



*Installation Permanente
d'une Crèche Napolitaine
à l'Église Saint-Pierre
du Cras de Cagnes*



Sommaire

Avant propos

Editorial

Chapitre 1

Nous sommes des passeurs de mémoire

Chapitre 2 :

*Fin 2024, une crèche napolitaine
sera installée dans l'église Saint-Pierre
en hommage à l'héritage des anciens*

Chapitre 3 :

L'histoire de notre village

Chapitre 4 :

*L'église du Cros,
L'écrin de notre crèche*

Chapitre 5 :

*Alexis Ibolensky,
un artiste de la foi*

Chapitre 6

*L'œuvre d'Alexis Ibolensky
dans l'église Saint-Pierre*

Le Mot du Maire



Louis Nègre

Maire de Cagnes-sur-Mer

Président délégué de la Métropole Nice Côte d'Azur

Le mot de la Commune libre



Depuis 1995, la Commune Libre du Cros de Cagnes s'est engagée avec légitimité dans une mission essentielle : la préservation et la promotion du précieux patrimoine local du Cros de Cagnes. Ce travail collectif représente une véritable transmission intergénérationnelle de responsabilités, où chaque bénévole devient à tour de rôle le gardien du patrimoine, contribuant ainsi à son héritage intellectuel.

Les actions menées au fil des années témoignent de cet engagement dynamique envers la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel. De l'édition de livres à l'organisation des États généraux des Communes Libres de France en 2008, en passant par la rénovation de l'église Saint-Pierre en 2012, la célébration des 200 ans du village en 2013, la création d'un Musée de l'Histoire et des traditions, chaque initiative reflète la volonté constante de préserver l'identité locale.

Aujourd'hui, nous avons pour ambition d'enrichir notre démarche en installant une authentique crèche napolitaine au sein de l'Église Saint-Pierre, en partenariat avec la Municipalité, avec pour objectif son inauguration en novembre 2024. Cette installation symbolisera un vibrant hommage aux générations de Napolitains et de Gênois qui ont grandement contribué à l'évolution du village au début du siècle.

Nous anticipons avec enthousiasme cette inauguration comme un moment mémorable qui rassemblera la communauté autour de l'art, de la culture et de l'histoire partagée. Cette crèche napolitaine, en tant que symbole de connexion entre passé et présent, enrichira notre église d'une nouvelle dimension artistique et culturelle.

Pour concrétiser cette vision, nous avons choisi de faire appel à des artistes talentueux et reconnus de la Campanie, spécialistes dans l'art de la création de crèches napolitaines. Leur savoir-faire exceptionnel garantira la réalisation d'une œuvre d'une grande beauté et authenticité, à la hauteur de notre patrimoine local.

L'église Saint-Pierre servira d'écrin à cette crèche imposante et pérenne, créant ainsi un point de convergence visuel et spirituel pour notre communauté. Sa présence dans un lieu si emblématique renforcera le caractère sacré de notre patrimoine et suscitera l'admiration des résidents et des visiteurs.

Nous sommes convaincus que cette crèche napolitaine deviendra un élément central de notre identité culturelle, contribuant à perpétuer nos traditions pour les générations futures.

Nous sommes impatients de partager cette expérience unique avec notre communauté et au-delà.

La Commune Libre du Cros de Cagnes
Le Président : Jean-Pierre Woignier



Premier Chapitre
Nous sommes les passeurs
de mémoire

Événements, Livre, Musée, Fêtes votives

Les 200 ans du Cros

Le mois de mai 2013 a été marqué par une célébration mémorable dans le village, mettant en avant l'histoire et la prospérité de la communauté des pêcheurs du Cros.

Les seize associations locales qui se sont regroupées, avec le soutien de la municipalité, ont organisé divers événements pour commémorer les 200 ans du village.

Les reconstitutions historiques, les défilés militaires, la messe en plein air, les dégustations de spécialités locales et les festivités nautiques ont contribué à rendre hommage à l'histoire riche de la communauté.

La participation active des associations locales et le soutien de la ville de Cagnes-sur-Mer soulignent l'importance de la collaboration communautaire et de

l'engagement municipal. La journée s'est clôturée de manière spectaculaire avec un feu d'artifice, l'embrasement du quai sud et d'autres festivités.

Cette fin festive a certainement créé des souvenirs inoubliables pour tous les participants, renforçant ainsi le sentiment de communauté et célébrant de manière significative l'histoire et la prospérité de la communauté maritime du Cros.



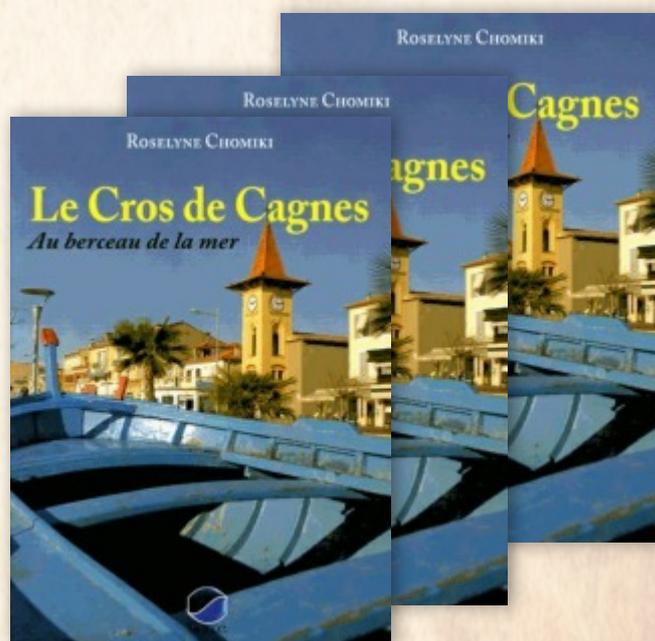
L'édition d'un livre patrimonial

La Commune Libre a pris l'initiative de sauvegarder la mémoire de leur communauté.

Cela a été réalisé en recueillant les témoignages des anciens de la communauté, avec la collaboration de Roselyne Chomiki, une ancienne journaliste de Nice-Matin.

Le récit semble également promettre une plongée entre l'Histoire et les petites histoires, avec des anecdotes amusantes. L'ouvrage offre ainsi un aperçu captivant de l'évolution riche et stimulante de ce hameau, notamment marquée par l'installation de pêcheurs venus de Gênes et de Naples au XIXe siècle.

C'est une belle initiative qui contribue à préserver et partager l'Histoire locale, tout en mettant en lumière les différentes facettes de la vie dans cette communauté au fil du temps.



Le Musée du Cros

Une excellente initiative de la part de la Commune Libre du Cros de Cagnes et des associations du Collectif de l'âme du Cros, soutenues par la municipalité, d'avoir concrétisé le vœu de certains anciens en ouvrant le "Musée du Cros". Ce musée semble jouer un rôle crucial dans la préservation et la transmission de l'histoire et des traditions du Cros, renforçant ainsi le lien entre les générations passées et futures.

Le fait que ce musée ait été créé par une équipe de bénévoles démontre un engagement fort de la communauté locale. La diversité des éléments exposés, tels que les panneaux informatifs, les outils anciens, les santons napolitains et la bibliothèque partagée, offre une représentation complète de l'Histoire et de la culture du Cros. La collaboration avec Roselyne Chomiki, auteur du livre "Le Cros de Cagnes, au berceau de la Mer", pour reproduire certains textes et images ajoute une dimension littéraire et documentaire au musée.

L'appel à la population pour contribuer avec des photographies, des objets et des histoires est une excellente façon d'impliquer davantage la communauté dans le musée. Cela permettra non seulement d'enrichir les expositions existantes mais aussi de refléter la diversité et la richesse de l'histoire locale.

Les horaires d'ouverture du musée sont également bien pensés pour permettre au plus grand nombre de personnes de le visiter. Le musée est non seulement une source de fierté pour la communauté mais aussi un vecteur d'attractivité économique pour le quartier.

Félicitations à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce projet, et je suis convaincu que le Musée du Cros contribuera de manière significative à la préservation et à la promotion du patrimoine local.





Deuxième Chapitre

*Fin 2024, une crèche napolitaine
sera installée dans
l'église Saint-Pierre en hommage
à l'héritage des anciens*

Notre crèche Napolitaine

La crèche napolitaine que nous envisageons d'installer dans l'Église Saint-Pierre ne fera aucun compromis sur la qualité des matériaux et des intervenants.

Notre objectif est de faire de cette crèche napolitaine une œuvre exceptionnelle, dépassant les simples contours de l'art décoratif pour devenir une référence historique et culturelle incontournable au sein de l'Église Saint-Pierre.

Cette quête de qualité exceptionnelle se manifestera à chaque étape de la conception de la crèche. Nous attacherons une importance cruciale à la sélection des matériaux, privilégiant l'authenticité et l'originalité pour garantir une fidélité historique. Chaque choix de matériau sera effectué avec soin pour assurer une durabilité exemplaire et une esthétique intemporelle.

De plus, notre engagement envers l'excellence s'étendra à l'implication des acteurs clés dans la création de cette œuvre d'art exceptionnelle.

Nous ferons appel aux artistes et artisans les plus talentueux de la région de la Campanie, berceau de l'art de la crèche napolitaine. Leur expertise, transmise de génération en génération, garantira la création d'une crèche authentique, imprégnée de la tradition et du savoir-faire uniques à cette région.

Notre vision ira au-delà de la simple création artistique. Nous aspirerons à façonner une œuvre qui transcendera

le temps, devenant un symbole vivant de notre patrimoine culturel. Cette crèche napolitaine ne sera pas seulement une manifestation artistique, mais aussi une passerelle vers notre histoire, capable d'émerveiller et d'inspirer non seulement les générations présentes, mais aussi celles à venir.

Nous croyons fermement que cette crèche, par sa qualité exceptionnelle tant sur le plan historique qu'artistique, rayonnera comme un joyau sur la Côte d'Azur.

Elle attirera l'attention par sa beauté saisissante et suscitera l'admiration tant des habitants que des visiteurs. Nous avons à cœur de créer une œuvre intemporelle qui célébrera notre patrimoine et enrichira l'expérience culturelle de notre communauté et au-delà.



Le rappel des points cruciaux

Lien Historique avec l'Église St-Pierre et l'Histoire Napolitaine : Associer l'église à l'histoire napolitaine à travers la crèche met en valeur le patrimoine matériel et immatériel, créant ainsi une connexion significative.

Impact Touristique et Culturel : Offrant une expérience complémentaire au Musée, la crèche enrichit l'offre touristique, permettant aux visiteurs de découvrir la diversité culturelle et historique du village.

Collaboration Locale : La collaboration entre le Musée du Cros, la Municipalité et le Diocèse souligne une approche collective et un engagement fort envers la préservation de l'histoire et de la culture locales.

Expertise Artistique de Giuseppe Erolano : L'implication du Maître Artisan Santonnier Giuseppe Erolano garantit une dimension artistique de haute qualité, contribuant à la création d'une crèche authentique et captivante.

Dimension Locale Unique : L'utilisation d'une vue peinte du Cros au début du XXe siècle comme fond, associée aux décors en relief et aux figurines, confère une dimension

locale unique, établissant une connexion émotionnelle avec l'histoire du village.

Expérience Immersive : La focalisation sur les détails de la représentation de la Nativité, accompagnée de l'utilisation de l'éclairage pour créer des effets atmosphériques, promet de transformer la crèche en une véritable œuvre d'art immersive, offrant une expérience mémorable aux visiteurs.

Transmission des Traditions Locales : Cette initiative représente un engagement significatif dans la transmission des traditions locales, contribuant ainsi à préserver le riche patrimoine culturel de la région.

Renforcement de l'Identité Locale : En enrichissant l'identité du village et en consolidant la reconnaissance de l'église Saint-Pierre en tant que monument historique, le projet aura un impact positif sur la communauté locale.



Dons & subventions

L'ampleur de la crèche, avec ses dimensions imposantes de plus de 4 mètres de large, 2 mètres de profondeur, et une hauteur de 2 mètres, témoigne de l'ambition de faire de cette œuvre une véritable pièce maîtresse au sein de l'Église Saint-Pierre. Cependant, la réalisation d'un projet d'une telle envergure demande des ressources financières significatives.

Le budget estimatif, avoisinant les 17 000 €, comprend les coûts liés à l'achat de matériaux de qualité, l'implication d'artistes talentueux, et l'installation de la crèche et sa sécurisation. L'installation d'une trentaine de figurines contribuera également à l'impact artistique de l'ensemble.

Pour assurer la viabilité financière de ce projet, nous prévoyons de déployer des efforts considérables pour obtenir des subventions auprès des différentes collectivités. Nous croyons en la valeur culturelle et patrimoniale de cette crèche, et nous sommes convaincus que les instances publiques partageront notre vision et soutiendront cette initiative exceptionnelle.

En parallèle, nous lancerons une nouvelle campagne de dons auprès de la population locale. La participation active de la communauté est essentielle pour concrétiser cette vision commune. Chaque don, quel que soit son montant, contribuera de manière significative à la réalisation de cette crèche napolitaine unique, devenant ainsi une part active de la préservation de notre patrimoine culturel.

Nous avons confiance en l'enthousiasme et le soutien de la communauté, ainsi qu'en l'appui des collectivités locales pour faire de ce projet une réalité mémorable et durable. Les dons et les subventions que nous espérons obtenir seront investis judicieusement pour garantir la qualité exceptionnelle de cette crèche et sa contribution significative à notre héritage culturel.

Nous sommes impatients de partager cette aventure avec vous et de faire de cette crèche napolitaine une source de fierté pour notre communauté.

Giuseppe Ercolano, Maître Santonnier

Giuseppe Ercolano, né en 1976 à Meta di Sorrento, est un artisan sculpteur renommé dont le travail est spécialisé dans la création de crèches, s'inspirant particulièrement de l'école napolitaine du XVIII^e siècle. Sa passion pour la crèche classique et traditionnelle est évidente dans son œuvre, où il fusionne l'histoire, l'art et la culture d'un passé glorieux avec une approche contemporaine.

En tant que maître artisan, Giuseppe Ercolano excelle dans la création de figures classiques, la réalisation de scénographies complètes, ainsi que la fabrication d'accessoires et de finitions détaillées. Sa maîtrise de la sculpture sur bois s'étend au-delà des crèches pour inclure la statuaire sacrée.

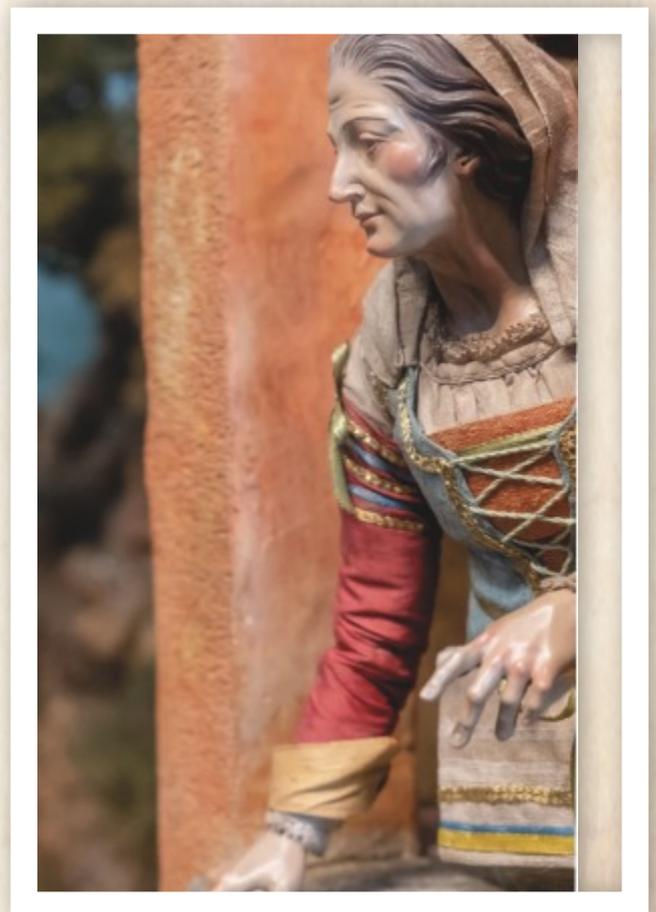
La profonde connexion de Giuseppe Ercolano avec sa terre natale, ses fortes traditions, son appréciation du

"goût esthétique" et son don inné de sensibilité sont les principes éthiques qui ont façonné son parcours artistique sur une période d'environ 20 ans. Aujourd'hui, Giuseppe Ercolano est reconnu comme l'un des plus grands représentants contemporains de la crèche napolitaine. Sa contribution à la préservation et à la rénovation de la tradition de la crèche, en particulier celle de l'école napolitaine, offre une continuité artistique et culturelle, capturant l'essence même de cette forme d'expression artistique unique.

Son travail contribue à préserver et à transmettre l'héritage artistique et culturel associé à la création de crèches, offrant ainsi une perspective contemporaine tout en honorant les traditions du passé.



Quelques réalisations du Maître Santonnier





Troisième Chapitre
L'Histoire de notre village

Le territoire du Cros

Le Cros de Cagnes, empreint de son passé riche et diversifié, possède une essence unique et un charme singulier. Cette identité s'est forgée à travers les activités variées de l'époque, impliquant les pêcheurs, les charpentiers de marine, les poissonnières, les remailleuses, ainsi que les agriculteurs et horticulteurs des hauteurs du Cros.

Les symboles tels que le Port abri, l'église Saint-Pierre et l'allée des villas fleuries sont les témoins vivants de cette histoire. Au fil des générations, des hommes et des femmes ont contribué à faire vivre le village, maintenant cet héritage depuis plus de deux siècles. Il est impératif de perpétuer cette transmission à travers les générations à venir.

Malgré les nombreuses évolutions qu'a connues le Cros, il a su préserver son caractère villageois, fier et résilient. Une communauté toujours attirée par l'indocilité et l'indépendance, mais indéfectiblement attachée à ses racines. Le Cros de Cagnes incarne les trois facettes du

passé, du présent et de l'avenir. Nous, Crossois d'origine, d'adoption ou de cœur, en sommes fiers.

Ce village ne se limite pas à son centre historique, mais s'étend à travers plusieurs quartiers, chacun contribuant à l'identité du Cros : le centre du village, les Vespins, les Basses Bréguières, le Val Fleuri, le vallon des Vaux, ainsi que la Pinède et le quartier des Lautins. Ces quartiers forment ensemble le tissu vivant et dynamique du Cros de Cagnes.



Du hameau au village

Le nom "Cros", apparaissant sur la carte de Cassini datant de 1778-1779 et publiée vers 1781, ainsi que l'ancienne variante "Crau", trouve son origine dans le provençal. Selon le dictionnaire de Mistral, les termes "cros", "crouos", "croues", "crouas", "crouhos" signifient creux, fosse, bas-fond, grande fosse, creux profond. Il est plausible que ce nom soit lié aux bas-fonds marécageux ou à la fosse marine située précisément en face de l'église du Cros.

Le Cros-de-Cagnes, souvent fréquenté par les pêcheurs, tire son nom de son emplacement avantageux pour la pêche. De plus, il a longtemps été un lieu de refuge, de tirage à terre ou d'aïgade pour les navires à voiles et à rames.

Au fil du temps, le Cros a également joué un rôle important dans le commerce maritime. Les denrées destinées à l'arrière-pays, telles que le blé et les graines, étaient débarquées au Cros, tandis que les produits de la région montagneuse, tels que les olives, les huiles et les vins, étaient embarqués. Un événement notable de l'Histoire du Cros remonte au 5 octobre

1792, lorsque Masséna embarqua son bataillon, le "2e Var", pour Nice. Les conditions météorologiques et la crue du fleuve Var rendaient ce moyen de transport maritime indispensable à l'époque.

Outre son rôle commercial, le Cros a également joué un rôle militaire. Des fortifications, appelées batteries ou redoutes, étaient présentes au XVIII^e siècle. Ces structures, avec des murs épais de 10 mètres de long sur deux de haut, ont été occupées en permanence jusqu'en 1825.



Les pêcheurs et la pêche

À la fin du XVIII^e siècle, le Cros était un petit hameau dédié à la pêche. Le littoral crossois, recouvert de marais et de roseaux, abritait quelques cabanons érigés pour abriter les pêcheurs. Après la Révolution et sous le premier Empire, Menton est devenue française, mais elle a ensuite été à nouveau rattachée à la Savoie. Certains Mentonnais républicains et francophiles, comme les familles Vial et Revenusso, ont traversé le Var pour s'installer au Cros entre 1815 et 1825.

Parallèlement, des jeunes gens originaires de l'arrière-pays, venus accomplir leur service militaire à Nice, ont choisi de rester sur les rives de la Méditerranée, plus précisément au Cros, au lieu de retourner dans leur contrée lointaine. Parmi eux, on compte les familles Guis, Saissy, Raynaut, Thibaut, Lombard, Renaldi, et d'autres. À la fin du XIX^e siècle, des familles napolitaines ont également trouvé refuge au Cros. Aujourd'hui, 70% des Crossois descendent de ces familles, dont les Autiéro, Madonna, Cozzolino, Costanzia, Siccardi, Garzio, De Stephano, Scarpati, Manzo, Scarano, Acampora, Giovanetti, Zanino, Ranolino, Vitiello.

C'est à cette époque que la corporation des pêcheurs a vu le jour et a continué de prospérer pendant de nombreuses décennies. Le Cros était ainsi intimement lié à son passé maritime et à la diversité de ses habitants.

Les principales dates :

- 1710 : À cette époque, le Cros compte 375 chefs de famille, dont 25 patrons-pêcheurs et matelots.
- 1835 : On recense 20 bateaux sur la plage, ce qui justifie la création d'une prud'homme, une organisation professionnelle qui régule les activités des pêcheurs.
- 1919 : Le nombre de pêcheurs professionnels au Cros dépasse les 62.
- 1926 : Le Cros connaît une période florissante de la pêche. En cette année, on y pêchait plus de poissons que dans tous les autres ports réunis du département. Cinq usines de salaisons, principalement dédiées à l'anchois, étaient en activité.
- 30 mai 1835 : G. Darwin, le syndic des marins, au nom des pêcheurs du Cros, demande la séparation de la juridiction du tribunal des prud'hommes pêcheurs d'Antibes.
- 12 juin 1842 : Avec 24 bateaux de pêche et 90 marins, les membres du conseil municipal sollicitent auprès du gouvernement la construction d'un embarcadère.
- 15 mars 1925 : Le syndicat de pêcheurs du Cros de Cagnes est créé.
- 1965 : Le Cros compte alors 98 patrons-pêcheurs ou matelots, avec 60 bateaux. En 1964, la pêche a généré la capture de 183 tonnes de poissons.



Les Napolitains

Tout Résina est au Cros

Les familles crossoises descendent, en majeure partie, de Napolitains qui ont migré vers le Cros de Cagnes entre la fin du XIXe siècle et les années 1930. Ces familles, issues en grande partie de Resina (actuellement Ercolano), un village construit au-dessus du site romain d'Herculanum, ont apporté avec elles une richesse culturelle et des compétences dans des domaines tels que la pêche et la charpenterie marine.

L'Italie, à cette époque, était confrontée à une grande pauvreté, incitant les Napolitains à émigrer en quête d'opportunités. La solidarité familiale a joué un rôle crucial, permettant à ces familles de s'installer progressivement au Cros de Cagnes pour y travailler et y vivre.

L'arrivée massive d'Italiens n'a pas été sans difficultés, avec des préjugés et des stéréotypes tels que l'utilisation du terme « Macaroni » pour désigner les enfants. Cependant, avec le temps, la solidarité des marins et la résilience des familles ont contribué à l'intégration et à l'acceptation au sein de la communauté crossoise.

Un aspect intéressant de la culture napolitaine évoqué est la coutume d'adopter un enfant de l'Assistance Publique par les jeunes mariés, avant même d'avoir leurs propres enfants. Ces enfants adoptés étaient appelés les « enfants de la Madone », et malgré les

différences de nom, ils étaient pleinement considérés comme membres de la famille.

Ces récits mettent en lumière la force des liens familiaux, la résilience face aux défis de la migration, et la contribution significative de la communauté napolitaine à la richesse culturelle du Cros de Cagnes.



Le métier de pêcheur

Le quotidien des pêcheurs au Cros de Cagnes offre un aperçu captivant de la vie maritime et de la manière dont le métier se transmettait de génération en génération.

Formation et Routine

Le métier de pêcheur était souvent une affaire familiale, transmise de père en fils. Le processus de formation commençait tôt, avec le rôle de mousse à l'âge de 14 ans, puis de novice à 16 ans, pour finalement devenir matelot à 18 ans. La pêche à poste fixe impliquait de poser les filets le soir avant la nuit, puis de les récupérer le matin avant le jour. Les pêcheurs travaillaient principalement la nuit, suivie d'une sieste l'après-midi jusqu'à 16 heures.

Progression et Rôles

Le statut de "patron" était généralement atteint après le service militaire. Les anciens pêcheurs touchaient une pension de l'Inscription maritime, créée en 1670 par Colbert pour recruter des équipages pour la marine de guerre. La casquette de la marine demeurait un symbole, même si le costume traditionnel avait été abandonné. Les pêcheurs étaient souvent connus par des surnoms transmis de génération en génération, parfois remplaçant même leurs noms officiels.

L'Inscription Maritime

L'Inscription Maritime, créée par Colbert, servait à recenser les pêcheurs et les marins pour leur enrôlement dans la marine de guerre. En échange des obligations militaires, les inscrits bénéficiaient de droits

spéciaux, tels que la vente de poisson sans patente, des exemptions d'impôts, des pensions à partir de 50 ans, et d'autres avantages.

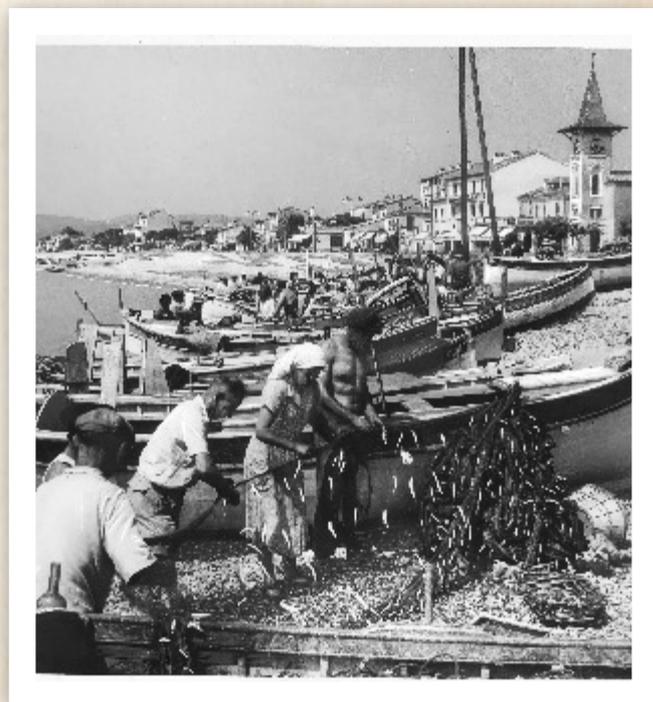
Le Démaillage

Le démaillage, processus délicat consistant à décrocher les poissons pris dans les filets, était une étape cruciale. Francis Delfino partage une expérience où avec son père, ils ont pris 800 kg de sardines en une heure. Le démaillage, qui durait parfois jusqu'à l'après-midi du lendemain, était un travail exigeant. Les poissons étaient triés dans des corbeilles en châtaignier, et parfois la communauté locale s'impliquait, des habitants du Haut-de-Cagnes venant même prêter main-forte..

Les Défis du Métier

Les pêcheurs faisaient face à divers défis, du froid et de l'humidité pendant le travail à la nécessité de remailler après chaque pêche. Les femmes apportaient souvent leur soutien à cette étape, soulignant la collaboration au sein de la communauté.

Ces récits révèlent la complexité du métier de pêcheur, mais aussi l'importance des liens familiaux et communautaires qui ont soutenu cette profession au Cros de Cagnes.



Le métier de pêcheur

Le travail acharné des femmes

Les femmes, en plus des tâches ménagères, participaient activement à l'effort de pêche. L'une de leurs occupations les plus exigeantes était l'entretien des filets, le remaillage, c'est-à-dire, le ravaudage et la réparation.

Henri Cozzolino reconnaît l'effort des femmes de pêcheurs : « Les papas pouvaient aller pêcher si les mamans remaillaient. Ma mère en a passé des heures sur la grève ! C'était une vie dure. On n'avait pas de confort. Les femmes allaient aussi laver le linge à la Cagne ou sur le Loup. Le linge séchait sur la grève ».

Le remaillage se faisait sur la plage où les filets étaient étendus. Les femmes travaillaient toute la journée de 7h à 12h, puis de 13h30 à 19h. Elles avaient leurs paniers remplis d'aiguilles, de cotons et de fils de différentes qualités. Dans les années 1934/1935, elles recevaient 15 francs pour la journée.

Honorine (belle-sœur d'Yvette Bermond) porte aussi le souvenir de ce travail acharné : « On mettait les filets sur la civière, on les faisait tomber et on les étalait pour les sécher. Les pêcheurs nous disaient : On a été tenu, il y avait des trous à réparer. On prenait les aiguilles, le fil, le panier et le chapeau. On avait aussi un gros tablier noir. On se mettait sur les galets. On prenait le pouce du pied pour tenir les filets. On rentrait le midi.

Si le filet était fini et bien sec, on le mettait dans les « fondettes ». On les rangeait dans le magasin s'ils n'en avaient pas usage. Quand ils changeaient de pêche, par exemple... ».

Les marchandes de poissons

Edith Lupi se souvient : « Tous les vendredis, passait la poissonnière. Jusque dans les années 60. Elle poussait son charreton et criait « au pei ! » et, à l'époque de la poutine, "ha, la bella poutina !" Elle avait une intonation particulière et on l'entendait portes fermées.

Nicole Madonna : « Ma mère venait de Resina. On l'appelait Marie la Poissonnière. Elle allait avec son charreton, vendre le poisson sur Saint-Laurent. Si les pêcheurs étaient un peu riches, c'était grâce aux poissonnières.



Le métier de pêcheur

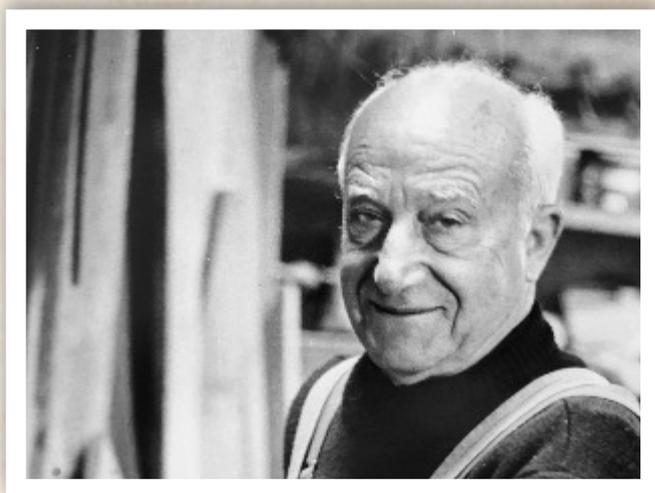
Les chantiers navals

Vers 1850, Cauvi, un charpentier de marine originaire de Corse, décide de s'installer au Cros. Il avait l'habitude de traverser régulièrement sur les bateaux marchands depuis sa Corse natale. À un moment donné, il opte pour le Cros et commence à construire des bateaux pour les pêcheurs locaux. Cauvi, ne pouvant plus faire face à la demande, envoie un membre de la famille Viale recruter un autre charpentier sur les chantiers navals de Gênes. Ce dernier revient avec Giuseppe de Stephano, qui, à son tour, fait venir quelques membres de sa famille de Naples (frères, neveux, cousins).

Au fil du temps, le Cros compte bientôt six charpentiers qui se chargent de la fabrication de tous les « pointus » de la région. Il est important de noter qu'il s'agit du « petit pic », le pointu génois, différent dans sa forme de celui que l'on trouve ailleurs, à Marseille par exemple.

Dans les années 50, D. J. Clergue, ancien conservateur du Musée de Cagnes-sur-Mer, relate : « Je suis allé au Cros-de-Cagnes en vélo pour voir la fabrication des barques. J'ai rencontré Audace et le cousin de De Stefano. Aucun n'a un croquis coté. Ils travaillent avec une habitude et un canon traditionnels... Selon une méthode empirique... Ils ne font plus guère que des bateaux à moteur.

Ce qui permet de sortir en pleine mer, d'aller plus au large chercher le poisson, de faire plus de sorties dans une journée. Un bateau à moteur représente un gros capital : 150 000 francs. Le bateau terminé et bien calfaté est passé à l'huile de lin et protégé de plusieurs couches de peinture. Chaque bateau a ses « couleurs », son matricule, son nom déposé à l'Inscription maritime »



La solidarité des Pêcheurs

La Société Nationale de sauvetage en Mer

La Société Nationale de Sauvetage en Mer (SNSM) a été fondée en septembre 1865 par l'amiral Rigault de Genouilly. Conscient des insuffisances des moyens de sauvetage de l'époque, l'amiral a créé cette organisation puissante pour secourir les personnes en détresse en mer. Des embarcations ont été installées sur les points les plus dangereux de la côte, et l'œuvre a été poursuivie même après le décès de l'amiral en 1873.

La SNSM du Cros de Cagnes

La station de sauvetage au Cros-de-Cagnes a été établie à la suite de plusieurs naufrages, dont celui du yacht « Pierrette » en 1921. À la suite de ce drame, la veuve du naufragé a fait un don important pour établir un moyen de sauvetage sur la plage du Cros-de-Cagnes.

Principales dates

- 18 octobre 1922: Pétition des patrons pêcheurs pour la création d'une station de sauvetage au Cros.
- 23 mai 1923: Approbation de la construction d'une maison-abri sur le boulevard de la Plage.
- Décembre 1923: Livraison de la pinasse landaise « Marguerite », insubmersible, financée par la généreuse donatrice, Madame Laire.

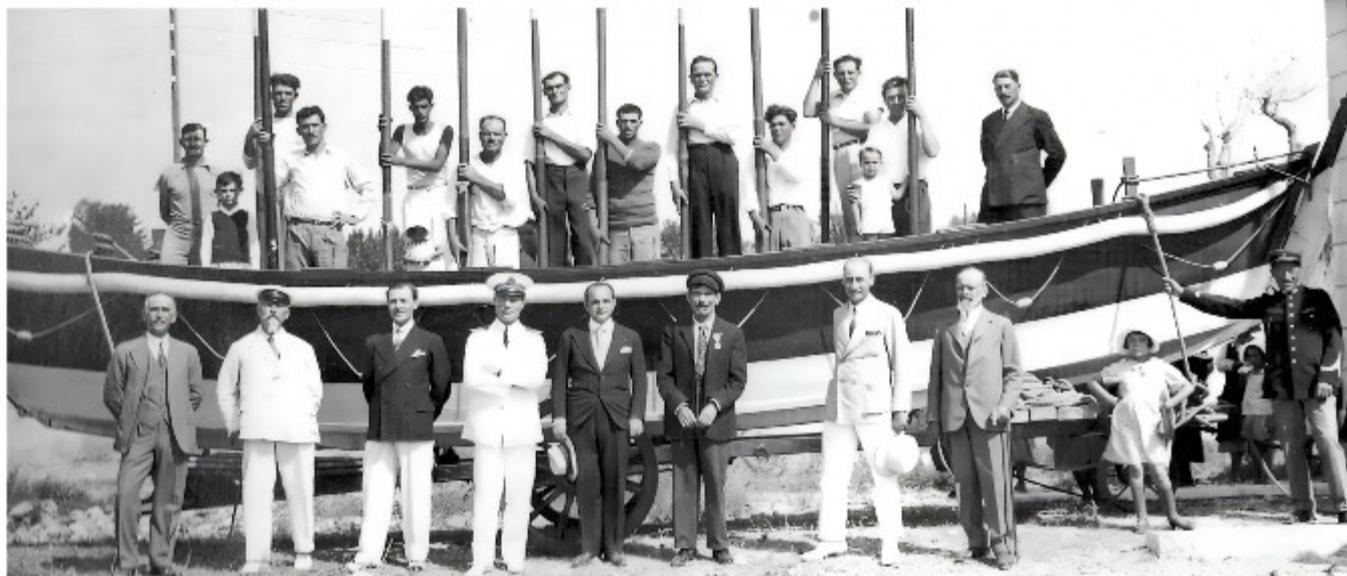
- 16 août 1923: Constitution officielle du premier équipage, principalement constitué de pêcheurs Crossois.
- 16 mars 1924: Lancement de la « Marguerite » et inauguration de la station, marquant un événement rassemblant la ferveur populaire.

Descendance de la « Marguerite »

- En 1956, après 33 ans de service, « Marguerite » a été vendue, et un bateau équipé d'un moteur à essence construit en 1930 a été affecté au Cros de Cagnes et baptisé « Marguerite II ». Cette embarcation a été vendue en 1959.
- En 1961, arrive « Marguerite III », un canot à moteur diesel, effectuant sa première sortie le 12 août 1961.

Arrivée le 1^{er} octobre 1923 - vendue le 5 janvier 1957

En bas de gauche à droite : H. Baillet, secrétaire du Comité - J. Maurel, maire de Cagnes sortant - J. Pasqualini, maire de Cagnes prenant - Marrec, administrateur de la Marine - R. Fayssat - A. Rainau, patron du canot - Valenti, officier de marine - A. Corbière.
Sur le canot debout de gauche à droite : B. Rainaut - T. Cappuozzo - J. Autiero - J. Cozzolino - G. Accampora - L. Rainaut - A. Rénaldi - Cozzolino - J.B. Colombano - R. Madonna - L. Tibaut - A. Rainaldi - J. Guis, sous patron



L'esprit Crossois

Une volonté d'indépendance

Depuis ses origines, le Cros, fier et courageux, a toujours été tenté par l'indocilité et l'indépendance.

Ce Cros-de-Cagnes a réussi à gagner, par obstination ou gageure, peu à peu la prééminence qu'il méritait justement grâce à sa situation sur le bord méditerranéen.

En 1908, la municipalité de J.G. Maurel a décidé d'accorder au Cros un adjoint spécial avec dans ses attributions : l'état-civil, les déclarations de naissance et de décès, les mariages...

Le combat pour l'autonomie reprend en 1920, un accord intervient avec la création d'un bureau de poste, qui possède déjà une gare de chemin de fer et une école.

En 1926, la sécession a failli avoir lieu ! À cette époque, il s'est constitué un « comité pour l'érection du Cros-de-Cagnes en commune » qui était le fruit d'une longue maturation.

Le dimanche 23 mai 1926, devant les forces de police, les Crossois tinrent, en pleine mer, la réunion prévue

pour exposer leurs revendications (voir photo ci-dessous).

Mais le manque d'unanimité entre les conseillers municipaux coupa cet élan vers l'autonomie. En effet, lors de la séance du 6 mai 1926, lorsque le maire leur demanda : « Voulez-vous l'érection en commune ? »

Seuls trois d'entre eux ont répondu « oui ».

Le comité repris par un certain Lombard disparaîtra définitivement en février 1927.

Charles Constant est nommé adjoint spécial du Cros par décret le 17 novembre 1925. Il le restera jusqu'en 1945. Il sera remplacé par Marius Dechame, puis viendront : Pierre Fayssat en 1953, Pierre Mattei en 1959, Nicolas Broch en 1965, Auguste Isnard en 1983, Victor Vial en 1989, Bernard Gamain en 1995, Georges Toesca en 1998 et Marie-Madeleine Corbiere de 2001 à 2020.

À ce jour, il n'y a plus d'adjoint spécial au Cros de Cagnes.



« Meeting peu banal le dimanche 23 mai 1926 : habitants du hameau du Cros tenant une réunion en barque, pour discuter des moyens de se libérer de la tutelle administrative de la municipalité de Cagnes-sur-Mer. »



Aujourd'hui, les crossois n'ont plus cette velléité d'indépendance, mais par contre avec la Commune Libre du Cros de Cagnes et le collectif de l'âme du Cros, ils défendent le patrimoine et la tradition crossoise.



Quatrième Chapitre
L'église Saint Pierre,
l'écrin de notre crèche

L'œuvre des Pêcheurs

*A*u début du XIXe siècle, des pêcheurs mentonnais s'installent au Cros. Les riches eaux en poissons favorisent le développement du village qui, quelques décennies plus tard, compte déjà 85 habitants. En 1842, le hameau devient un véritable village, puis une communauté de 600 personnes, et rapidement 900. La baie du Cros devient le lieu de pêche le plus important de la côte.

Pour remercier de cette prospérité, les pêcheurs décident d'ériger une chapelle sous la protection de leur patron, Saint-Pierre. La seule église de Cagnes, située dans la ville haute, est trop éloignée et difficile d'accès pour les personnes malades ou âgées. Le maire de l'époque, le préfet, et l'évêque de Fréjus acceptent le projet.

Construction et Financement

L'église doit être érigée sur un terrain privé (parcelle numéro 469) et un terrain faisant partie du domaine public maritime. La première souscription est ouverte par Rosalie Roux, la sœur d'un ancien préposé aux douanes du Cros, récoltant 400 francs or en dons.

Cette église, au fil des années, devient un symbole de la foi et de l'attachement des Crossois à leur communauté, témoignant de la prospérité et du développement du village au cours du XIXe siècle.

La construction de l'église Foi et détermination

La construction de l'église au Cros-de-Cagnes est un projet qui rassemble la communauté, bénéficiant du soutien de nombreuses personnalités religieuses, civiles, et maritimes de la région, ainsi que de donateurs locaux. La demande initiale, adressée au préfet, exprime le besoin urgent de doter le Cros d'une chapelle, compte tenu de l'augmentation de la population.

Le 6 août 1862, le sous-préfet de Grasse souligne dans une lettre au préfet que la population du Cros de Cagnes augmente significativement, atteignant environ 300 personnes. Il considère comme regrettable que ces habitants soient privés de tout service religieux, étant éloignés de 2 kilomètres du chef-lieu de la commune. Il propose que la parcelle de terrain nécessaire à la construction soit concédée gratuitement par l'Administration des Domaines, à condition qu'elle serve à l'usage prévu.



L'œuvre des Pêcheurs

Les délibérations du conseil municipal de Cagnes témoignent également de l'intérêt des autorités pour le projet. Dans une séance du 5 octobre 1862, le conseil examine la demande du curé de Cagnes et du maire Joseph Guillaume Davin visant à obtenir l'autorisation de construire une église au Cros et à acquérir une parcelle de terrain nécessaire à cette construction.

Le conseil de fabrique de Cagnes prend en charge le projet, et le 21 décembre 1863, la construction débute sous la direction du Maître Maçon Hyacinthe Escoffier, qui pose solennellement la première pierre. Les pêcheurs eux-mêmes contribuent activement à la construction, allant chercher les pierres avec leurs bateaux au Cap d'Antibes. Le témoignage d'un pêcheur souligne l'effort fourni : "Ail fa tré viagé, ail carréga le plus grossa" (j'ai fait trois voyages, j'ai charrié les plus grosses).

Le travail, effectué bénévolement par les habitants du Cros, est marqué par la foi et le courage. Les barques, souvent non motorisées à l'époque, transportent les gros blocs nécessaires à la construction, notamment depuis les carrières de Villeneuve-Loubet et de la Sine. La construction de l'église devient ainsi un acte collectif, symbolisant la détermination et la solidarité de la communauté du Cros-de-Cagnes..

La construction de l'église, un effort collectif

Le financement de la construction de l'église au Cros-de-Cagnes implique un effort financier considérable de la part de la communauté. Plusieurs sources de financement sont mobilisées pour concrétiser ce projet :

- Le 15 mai 1864, une aide de 200 francs est votée pour soutenir la construction de la chapelle, alors que les fondements commencent à être posés.
- Le 3 décembre 1865, le préfet accorde un secours de 200 francs supplémentaires.

- Le 10 mars 1867, un crédit de 100 francs est voté pour l'acquisition du terrain sur lequel la chapelle sera érigée.
- Une quête, réalisée à domicile par le curé de Cagnes, permet de récolter 6900 francs, témoignant de la générosité de la population.

Le financement de la construction, réalisée sans fonds assurés, est une démarche complexe. Le bulletin paroissial, "Note Clocher", évoque le regret du curé de Cagnes quant à la hauteur de la chapelle et à la nature de la voûte. Il souligne que la population du Cros, n'ayant pas conscience des défis liés à la réalisation d'une œuvre sans financements assurés, a fini par se lasser d'attendre. Ainsi, des compromis ont été faits pour assurer le début du service religieux à une date fixe.

Le don du Haut de Cagnes

La bénédiction de la chapelle a lieu le 29 juin 1866, lors de la fête du village dédiée à saint Pierre et saint Paul. La cérémonie réunit plusieurs personnalités, dont M. Davin, maire de Cagnes, le clergé local, et le curé-doyen de Vence qui bénit la chapelle au nom de l'évêque de Fréjus. L'événement est marqué par la participation de la population du Cros, qui s'était rendue à l'église paroissiale du Haut de Cagnes pour y prendre une statue de saint Pierre, portée processionnellement au Cros par de jeunes marins en tenue.

La bénédiction représente le couronnement des efforts collectifs déployés pour ériger cette église, devenue un symbole de la foi et de l'attachement de la communauté du Cros-de-Cagnes.



L'œuvre des Pêcheurs

L'évolution de la Chapelle et la construction du clocher

Le rédacteur malicieux du Clocher souligne avec humour que la chapelle du Cros était désormais une réalité tangible, éliminant ainsi les excuses que les fidèles pouvaient invoquer pour justifier leur absence aux offices. La paroisse du Haut-de-Cagnes assume la desserte de la chapelle, comptant alors un curé et un vicaire. À partir du 4 novembre 1866, l'administration financière de la chapelle est confiée à un groupe de personnes nommées avec l'autorisation de l'évêque.

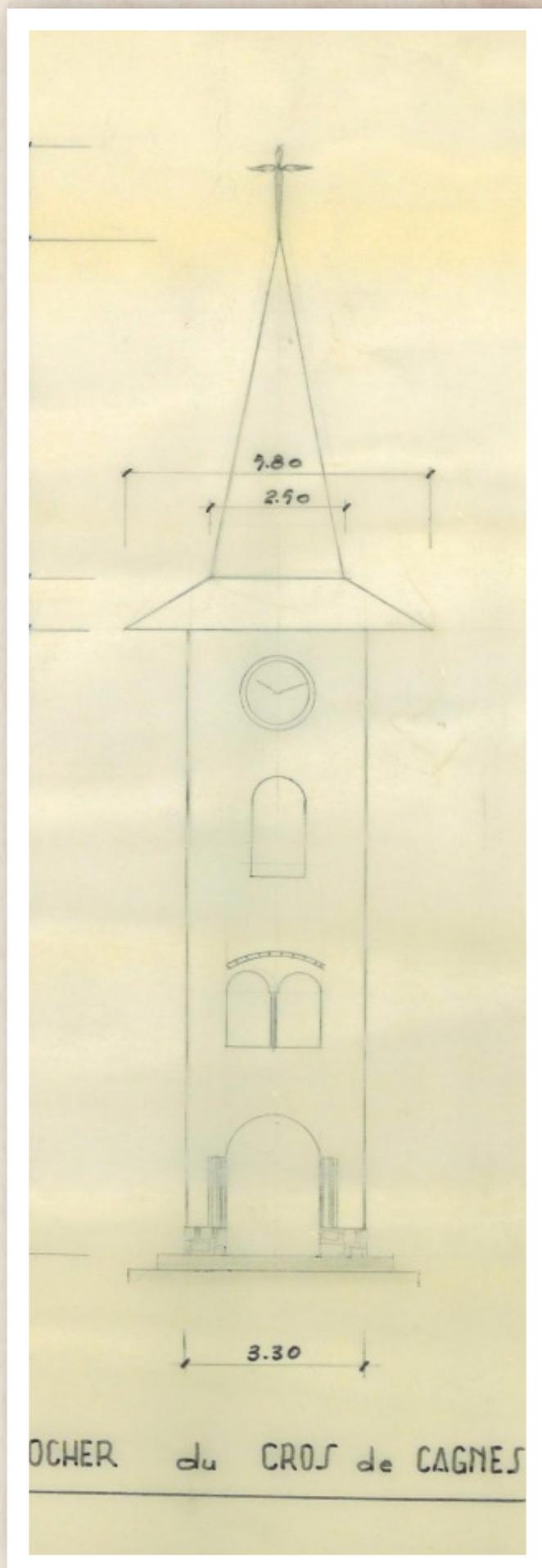
Le 15 février 1868, par une ordonnance de l'évêque de Fréjus et Toulon, le conseil de fabrique prend officiellement le nom de Prieurs de la chapelle, établissant ses membres, attributions, responsabilités et la durée de leur mandat. Le conseil de fabrique entre en fonction le 23 février 1868, marquant une nouvelle étape dans la gestion de la chapelle.

Les dons affluent, permettant l'arrivée des statues de saint Pierre, saint Jean Baptiste et la Vierge dans la chapelle. Le 1er mars 1868, lors du premier dimanche de Carême, les stations du Chemin de Croix sont érigées. En 1870, le tableau du maître-autel, œuvre de l'abbé Béguin du séminaire de Brignoles, est installé. Le 21 août 1870, la statue de saint Joseph est bénie.

En février 1896, une famille généreuse permet l'installation d'une cloche en bronze pesant 300 kg. Le 12 avril 1896, cette cloche, baptisée Joséphine-Marie-Antoinette, est bénie par Mgr Balain, évêque de Nice, marquant ainsi le passage de la Paroisse du diocèse de Fréjus à celui de Nice.

Cependant, la présence de la cloche suscite chez les paroissiens le désir d'un clocher. Le conseil municipal examine le projet le 7 juin 1897, évaluant la construction à 4000 francs. Face à la fragilité du campanile actuel, ébranlé par le tremblement de terre de 1887, et aux lenteurs administratives, la Fabrique décide de réduire les coûts à 3189,13 francs. Le 18 février 1900, après des adjudications infructueuses, le conseil approuve la soumission d'Ardouin Bernard Jean-Baptiste. Le clocher est finalement construit.

Lors de la séance du 22 octobre 1900, le conseil municipal valide les comptes, précisant que la somme de 4000 francs est destinée aux frais de direction non compris. L'architecte niçois B. Pachiaudi, de l'école Eiffel, accepte ces comptes, fixant la dépense totale des travaux exécutés à la somme de 3293,46 francs. Ainsi, la chapelle, désormais dotée d'un clocher, continue d'évoluer avec l'engagement et la générosité de la communauté.



L'œuvre des Pêcheurs

De la Chapelle à la Paroisse : le décret du 23 janvier 1877

Dès la construction de la chapelle, la question de son statut se pose. En 1868, le conseil de la fabrique de la nouvelle chapelle demande la séparation de la paroisse de Cagnes et la création d'une paroisse indépendante du Cros-de-Cagnes. La mairie de Cagnes, chargée de fournir un presbytère pour le curé, n'est pas favorable à cette proposition.

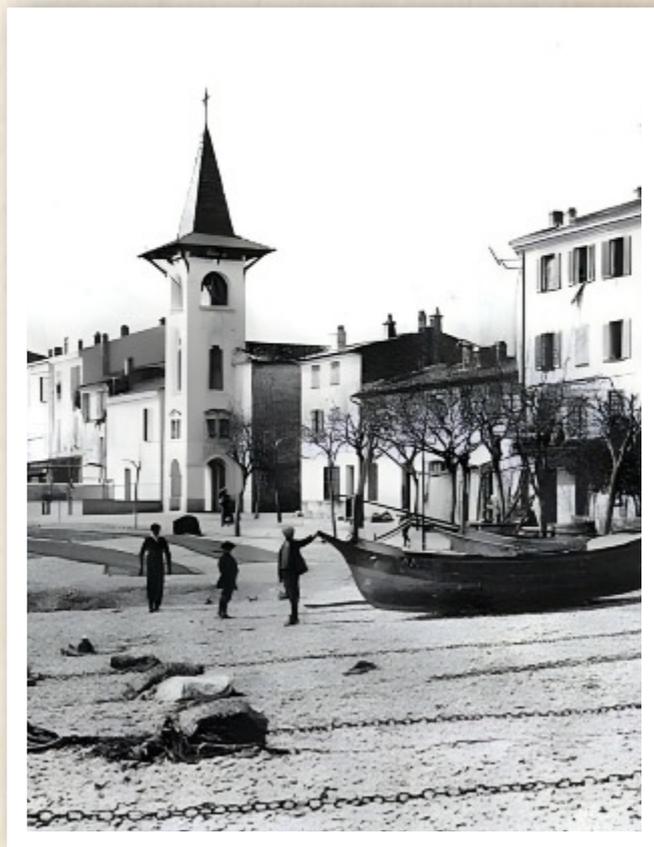
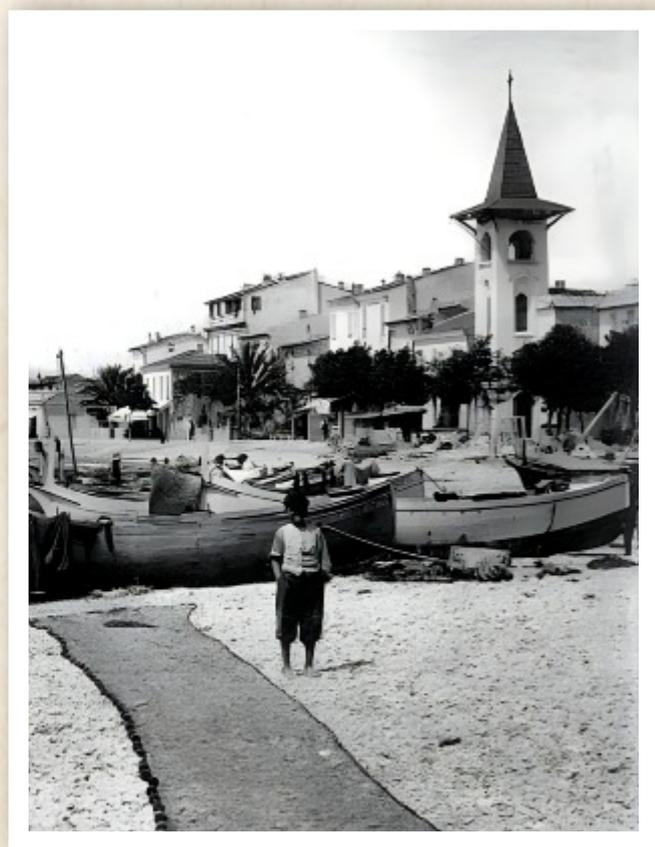
En 1873, les habitants du Cros renouvellent leur demande d'indépendance paroissiale. Cette fois, ils accompagnent leur requête d'une souscription destinée à assurer un logement au futur curé. La souscription, ouverte avec succès, rassemble la somme de 129 francs. Cette somme, associée à l'engagement de paiements annuels anticipés pendant cinq ans, vise à permettre la construction d'un presbytère.

Le 13 février 1874, l'abbé Antoine-Charles Boniface, agissant avec les pouvoirs accordés par l'évêque de Fréjus, prend possession de la paroisse du Cros en tant que desservant. La première procession du Saint-Sacrement est organisée avec la participation des services de la Douane, du syndic des pêcheurs et de la prud'homie, illustrant la joie et la piété de la population.

En dépit de ces démarches, le 8 novembre 1874, le conseil municipal rejette la demande des habitants du Cros visant à ériger l'église du hameau en succursale. Un appartement est alors loué à l'abbé Boniface.

Le 23 janvier 1877, un décret signé par le préfet des Alpes-Maritimes, suivi le 1er février par une ordonnance épiscopale de Mgr Terris, évêque de Fréjus, élève la chapelle au statut de paroisse. Les limites territoriales s'étendent de l'est jusqu'aux limites de Saint-Laurent, de l'ouest jusqu'à la Cagne, et du nord jusqu'à la ligne de chemin de fer. Le conseil de fabrique devient définitif et comprend l'abbé Boniface ainsi que des membres laïcs.

Plus tard, conformément à la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Église et de l'État, et à la loi du 13 avril 1908 stipulant que l'église fait partie des biens communaux, l'église du Cros de Cagnes est soumise à ces dispositions. La commune n'est plus tenue à certains engagements spécifiques au desservant, mais elle conserve la responsabilité des travaux sur le bâtiment..



L'œuvre des Pêcheurs

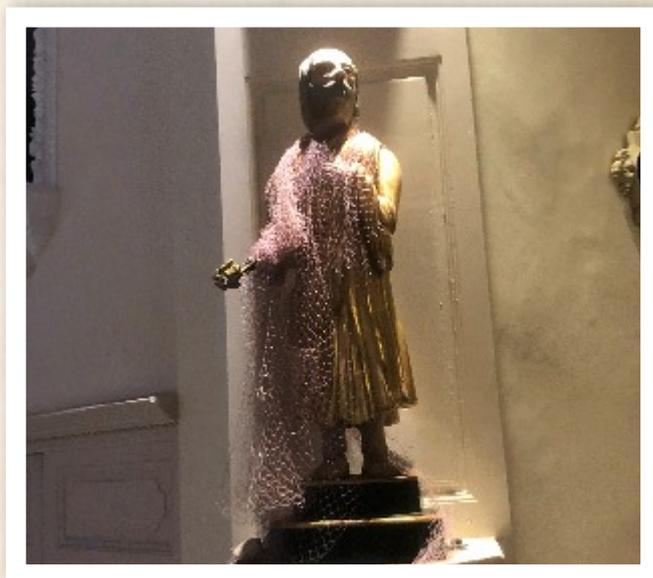
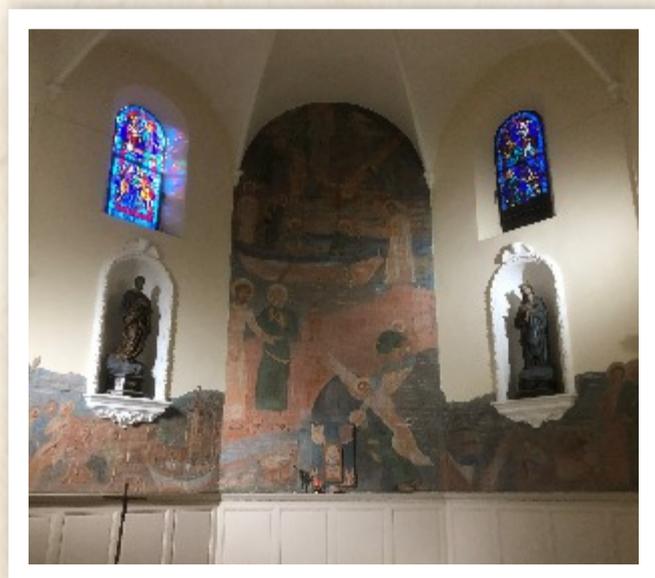
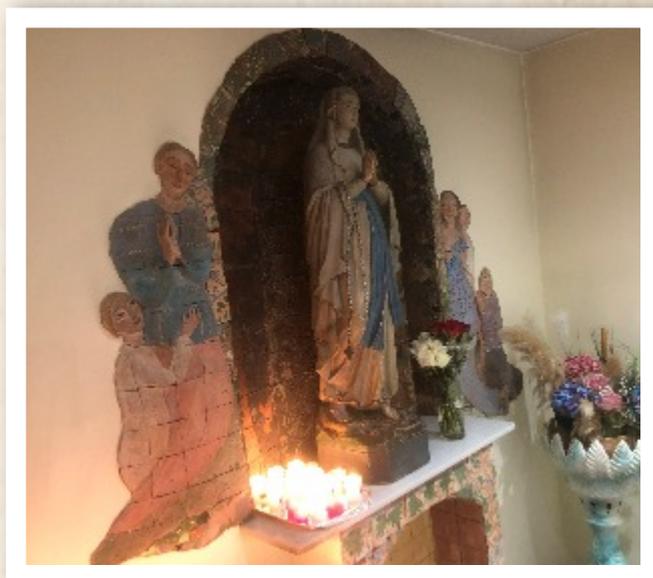
La chapelle devenue église paroissiale : résiliente face aux tempêtes

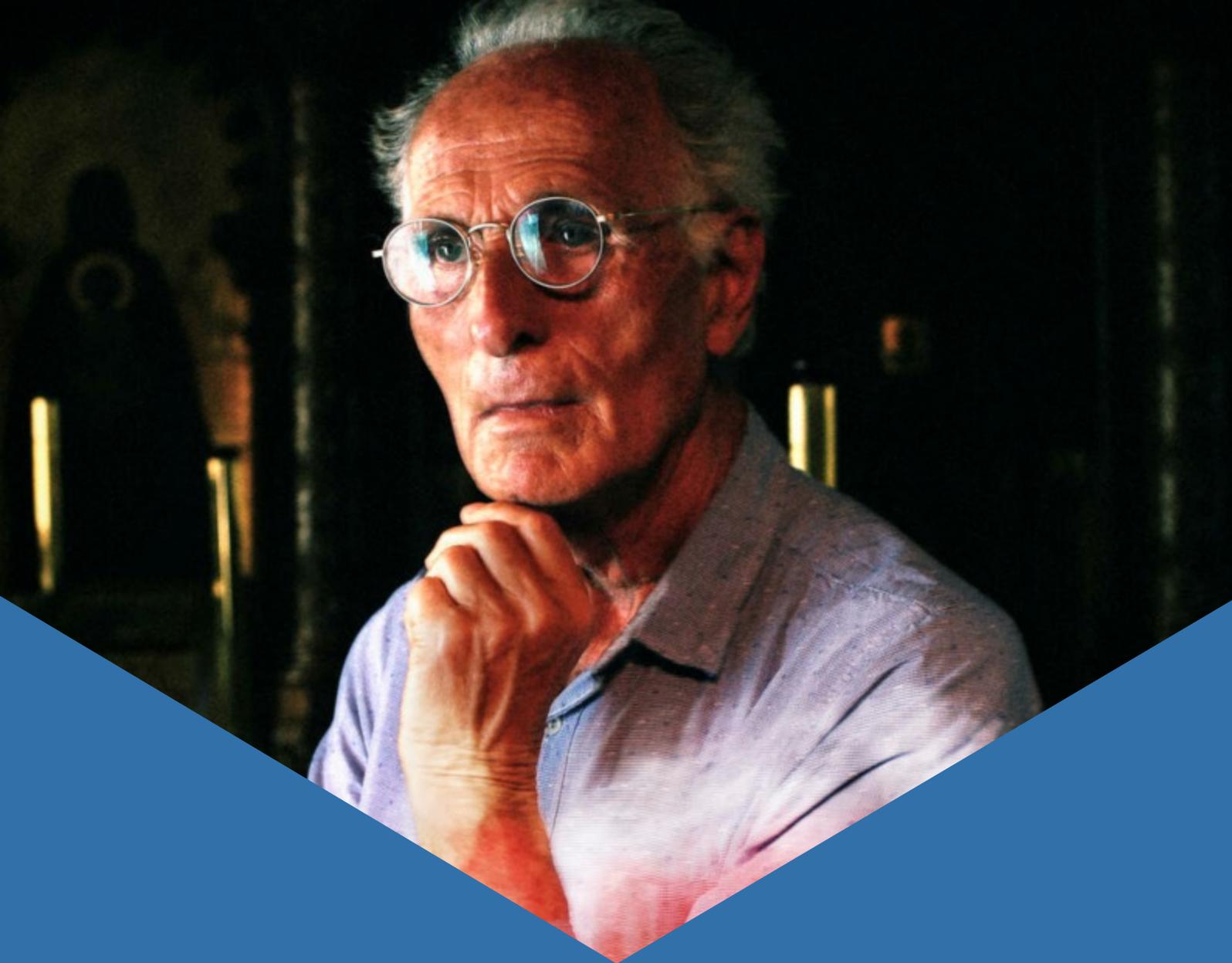
La transformation de la chapelle en église paroissiale marque le début d'une histoire commune entre ce lieu sacré et ses paroissiens. Affrontant les aléas du temps, l'église a été soigneusement entretenue à travers de nombreuses réparations et restaurations, devenant le témoin privilégié des joies et des peines de la communauté du Cros-de-Cagnes.

En 2005, l'Association de la chapelle Saint-Pierre voit le jour à la suite d'un incident malheureux : le vol de la statue de saint Pierre et de deux tableaux représentant le saint Patron. Face à cette offense, les pêcheurs réagissent spontanément en lançant une collecte pour réparer le préjudice. L'Association est alors créée pour prendre en charge cette initiative

généreuse des pêcheurs et assurer la préservation du patrimoine cher aux habitants du Cros.

La municipalité, sensible à cette démarche, participe activement en réalisant des travaux de restauration extérieure du bâtiment. Ainsi, l'église du Cros-de-Cagnes, restaurée et agrémentée d'un grand décor de céramique murale réalisé par Alexis Obolensky, se pare d'une nouvelle statue de saint Pierre sculptée par un artiste local. Elle retrouve sa splendeur d'antan, illuminant le village d'une guirlande de lumière bleutée, témoignant ainsi de la vie dynamique et pérenne de cette communauté attachée à son patrimoine religieux.





Cinquième chapitre
Alexis Ibolensky,
un artiste de la foi

Un artiste polyvalent et engagé

Alexis Obolensky, né en 1945 à La Favière, Bormes-les-Mimosas, est un homme aux multiples talents, conjuguant les rôles de professeur des universités, traducteur, artiste peintre, sculpteur, et défenseur du patrimoine religieux. D'origine russe, il appartient à la famille princière des Obolensky, issue de l'une des plus anciennes branches de la noblesse russe.

Parcours Académique et Culturel

Après des études de lettres à la Faculté d'Aix-en-Provence et l'obtention de son diplôme d'agrégé de l'Université, Obolensky poursuit sa formation à Moscou. Il entame ensuite une carrière de professeur de langue, littérature et civilisation russes, notamment à l'Université de Nice. Son implication dans la paroisse orthodoxe russe de Nice, en tant que membre du quatuor vocal, le conduit à une fusion entre sa vie spirituelle et son expression artistique.

Engagement pour la Défense du Patrimoine Religieux

En tant que président de l'Association culturelle orthodoxe russe (ACOR), gestionnaire de la cathédrale orthodoxe russe saint-Nicolas de Nice, Obolensky joue un rôle majeur dans la défense judiciaire de cet édifice. Son engagement le pousse à participer activement à la préservation de plusieurs lieux de culte orthodoxe russe dans la région.

Production Artistique

Alexis Obolensky laisse une empreinte artistique significative, notamment à travers ses céramiques murales et sculptures en terre cuite. Son œuvre orne de nombreuses

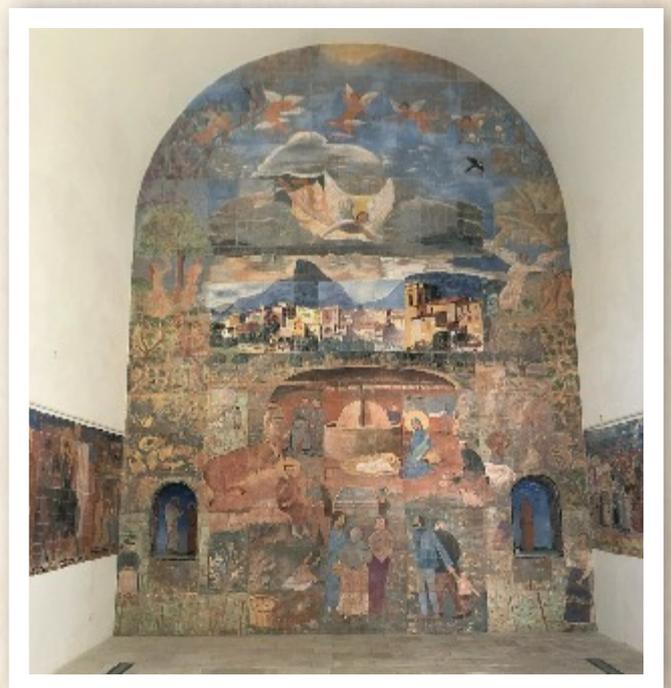
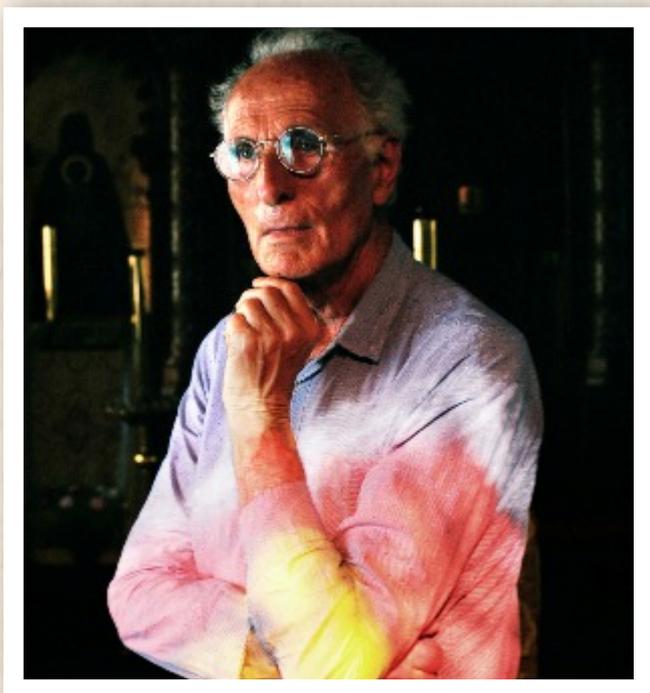
églises et chapelles dans les Alpes-Maritimes (La Gaude - photo) et le Var, renouvelant les formes de l'art sacré. Ses fresques murales en céramique, représentant des thèmes religieux, reflètent une harmonie entre l'histoire locale et la nature.

Biographie et Expositions

Originaire de La Favière, face à la mer, Obolensky est imprégné des influences russes de sa famille et de la communauté d'exilés russes. Sa sensibilité artistique est marquée par des personnalités telles que l'illustrateur Fiodor Rojankovski et le peintre Alexandre Troin. Il a également traduit les Mémoires de Marc Chagall.

Plusieurs expositions de ses œuvres ont eu lieu en France et à l'étranger, dont une en 1995 au musée d'État russe de Saint-Pétersbourg. L'exposition « Passion... Résurrection » à Nice en 2019 a présenté son travail aux côtés d'autres artistes. L'impact de l'art d'Obolensky va au-delà de l'esthétique, puisqu'il contribue à la préservation et à la valorisation du patrimoine culturel et religieux de la région. Sa capacité à mêler tradition et renouveau artistique semble avoir été appréciée, créant ainsi une réussite populaire autour de ses réalisations.

Alexis Obolensky, héritier d'une riche tradition artistique et religieuse, a contribué de manière significative au renouveau de l'art sacré dans la région, laissant un héritage artistique imprégné de spiritualité et de diversité.





Sixième Chapitre
L'œuvre d'Alexis Ibolensky
dans l'église Saint-Pierre

Textes venant du livret au profit de la restauration
de l'église Saint-Pierre (édition 2013)

L'œuvre d' Alexis Obolensky

Notre chère église Saint-Pierre du Cros de Cagnes embellit le bord de mer et attire les regards de la route, de la mer et même des airs.

Elle invite le promeneur au calme, à la méditation et le croyant à la prière. Cette église a bénéficié des soins et de l'entretien de ceux qui nous ont précédés.

Je voudrais saluer l'action du père Guy Largillière, mon prédécesseur, curé de la Paroisse de 2001 à 2009, qui a fait orner le chœur et les chapelles latérales des magnifiques œuvres d'Alexis Obolensky.

Pour continuer sur cet élan, nous avons fait réaliser le baptistère, il n'y en avait plus depuis longtemps. La cuve en forme de coquille Saint-Jacques et le bénitier ont été offerts par un artiste du Haut de Cagnes.

Les tableaux et une partie des statues cités dans l'histoire de l'Église ont malheureusement disparu. Nous avons par la suite aménagé une petite chapelle de prière à la Vierge et remplacé la statue de Notre Dame de Lourdes qui était en pénitence dans les combles de l'église.

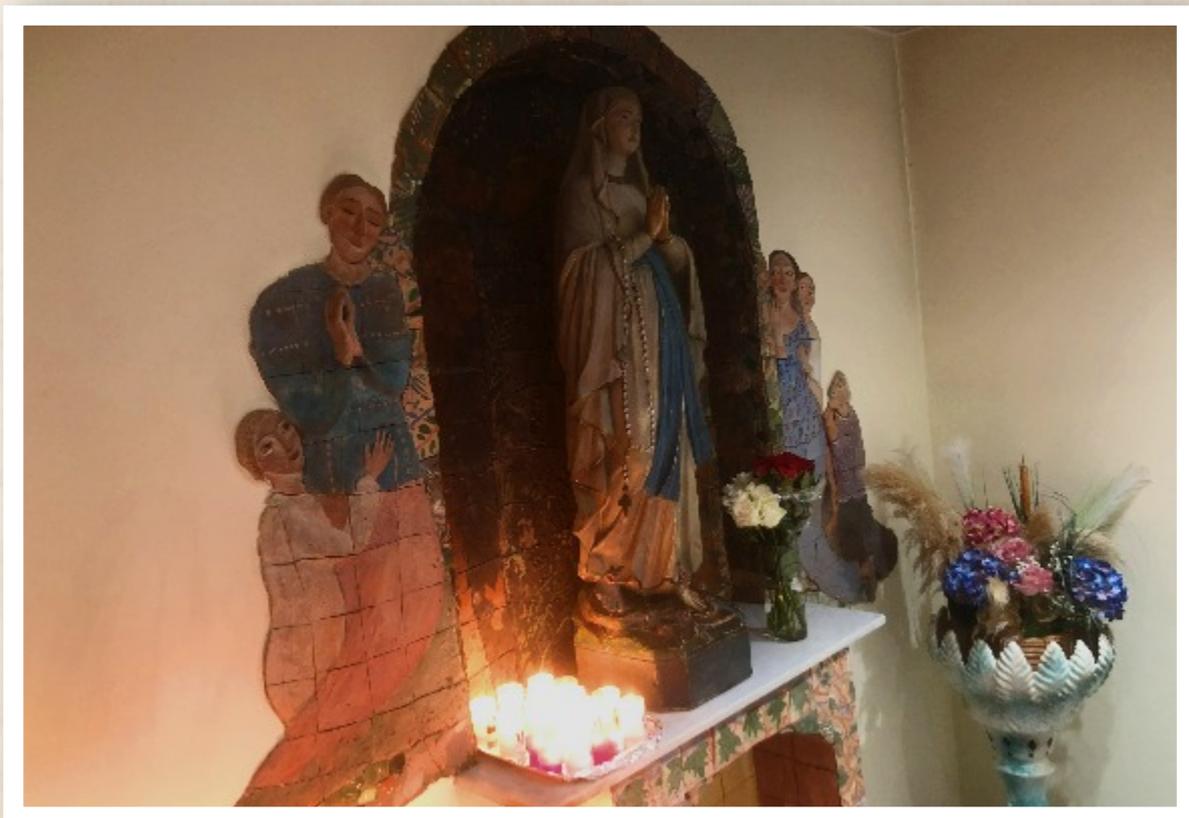
C'est dans ce petit coin calme et tranquille que nous pouvons nous recueillir.

Père André-Jacques Astre

Curé de la Paroisse

Saint Mathieu

Septembre 2012



L'œuvre d'Alexis Obolensky

Saint-Pierre-des-Pêcheurs

Saint-Pierre, pêcheur d'hommes

Pierre d'angle de l'Église

Le premier des disciples.

Homme de foi, homme de doute, que son humanité entraîne vers le fond de l'abîme, que sa compassion pousse à tirer le glaive du fourreau, qui, de désespoir, reniera Jésus par trois fois, mais que l'évidence de la Résurrection fera grandir dans une fidélité sans faille jusqu'au martyre.

Et ce rivage, le plus souvent paisible, le rythme lent du ressac qui vient soupirer au pied de l'humble autel dressé là par des hommes au cœur simple.

Et quand s'interrompt le va-et-vient des voitures, un souffle chargé d'iode envahit la chapelle et l'on peut alors entendre dans la pénombre le clapotis des vagues contre la coque de la barque de Simon et d'André, appelés, happés par l'invitation du Seigneur.

Alexis Obolensky

Mai 2012



L'œuvre d'Alexis Obolensky

Le porche de la petite église s'ouvre, au Sud, sur le rivage ;
L'espace l'envahit et, jusqu'au chevet, diffuse sa lumière.

Le bleu tempéré de la mer occupe presque totalement le fond du grand panneau dédié à Saint Pierre, pêcheur de ce lac de Tibériade que le vent, parfois redoutable, hérissait simplement aux beaux jours, comme ici, de crêtes blanches. Sur le fond de ce bleu mouvant, sur le roux léger des chemins, sont évoqués les grands moments du destin de l'apôtre.

Les retables anciens qui lui sont dédiés le présentent toujours en leur centre dans sa majesté de pontife paré des insignes de son pouvoir, tandis que dans les étroites prédelles sont narrés quelques épisodes de sa vie. Mais ce sont eux, ici, qui occupent l'espace, non pas dans l'ordre de la chronologie, mais dans une imprévisible liberté qui semble transposer la nature impulsive et les vicissitudes de l'apôtre.

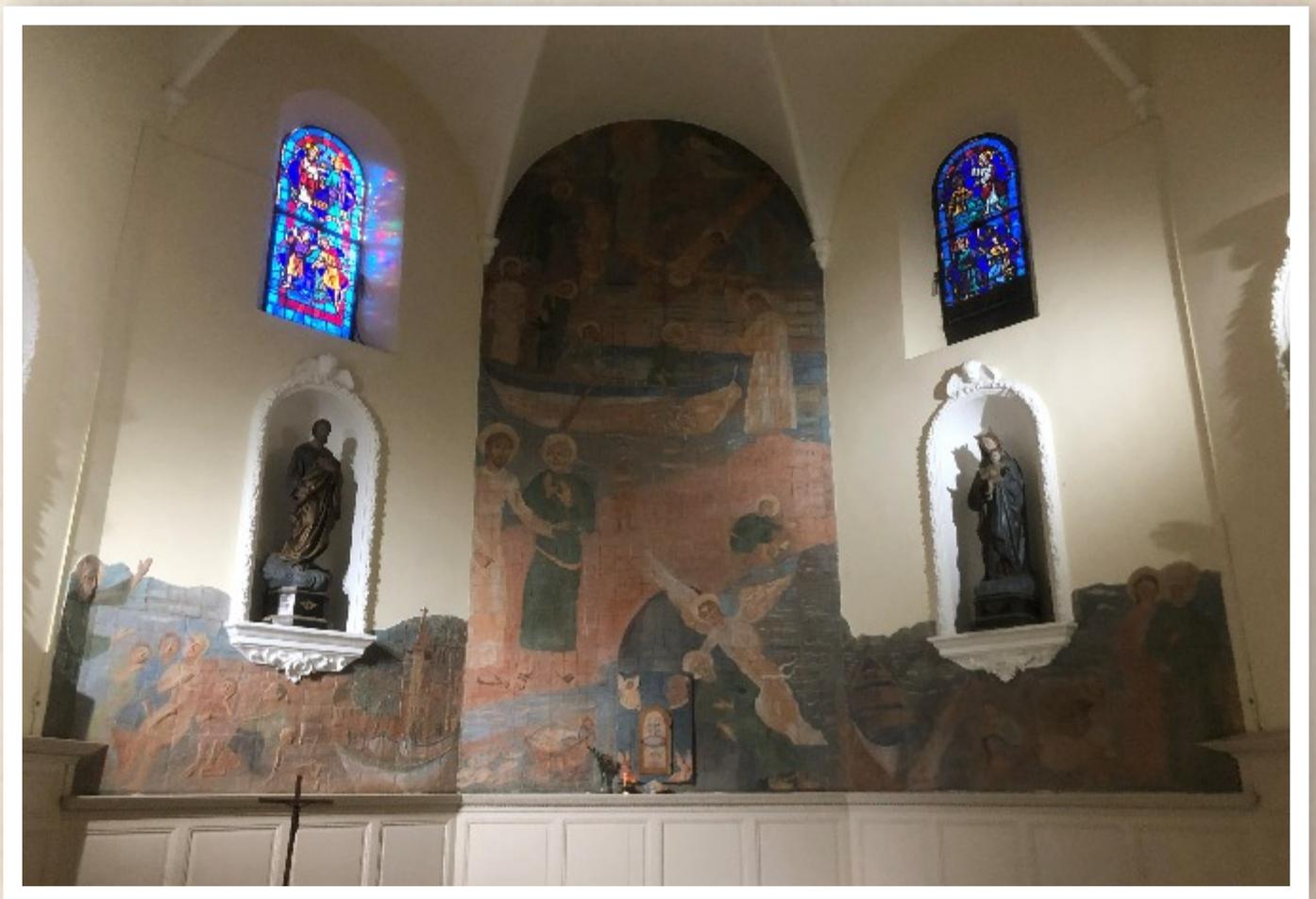
Malgré la présence du Christ sans lequel rien n'aurait de sens, Pierre est bien le personnage essentiel de ce récit animé. Car, si trois fois Maître et disciple se rencontrent, dans quatre épisodes encore le disciple est présent :

Délivré de sa prison par l'envoyé céleste, baptisant les néophytes d'une main d'où tombent des gouttes de lumière, lié de cordes, tête en bas, sur la croix que les bourreaux vont ficher en terre, et, sur l'axe de la composition, vénéré par les anges, dans le rayonnement de sa gloire.

Enfin, accroissant encore la richesse du récit, deux éléments latéraux, à la base du grand panneau, évoquent ses miracles et sa prédication.

Alexis Obolensky

Mai 2012



L'œuvre d'Alexis Obolensky

Pierre et Jésus

Par trois fois, ils sont face à face ;
Le Christ dans la blancheur évanescence de sa robe,
Pierre dans son simple vêtement vert, repères de la
composition.

La monnaie de l'impôt

Occupant au premier plan la moitié du panneau, avec
la taille majeure de ses personnages, la scène est
capitale. Elle n'est que sobrement rapportée par
Mathieu (XVII, 24-26), mais l'artiste ne peut oublier
l'image saisissante qu'en donne Massaccio à Florence
dans ses fresques du Carmine.

À Capharnaüm,

Ceux qui perçoivent l'impôt du Temple s'approchent
de Pierre, lui réclament un impossible paiement ; et
nous apercevons au fond de la scène l'exacteur bras
croisés, bourse à la ceinture, attendant l'issue de la
situation.

Pierre regarde Jésus avec une inquiétude qui devient
désespoir à l'écoute de sa réponse : « va à la mer,
saisis le premier poisson qui mordra, ouvre-lui la
bouche, tu y trouveras une pièce ; prends-la et
donne-la-leur pour moi et pour toi. » Pierre semble se
récuser, levant en dénégation ses mains devant la

poitrine : son solide bon sens, sa bonne logique ne
peuvent accéder au mystère des voies du Maître ; mais
l'ordre lui en a été donné, et il l'exécute.

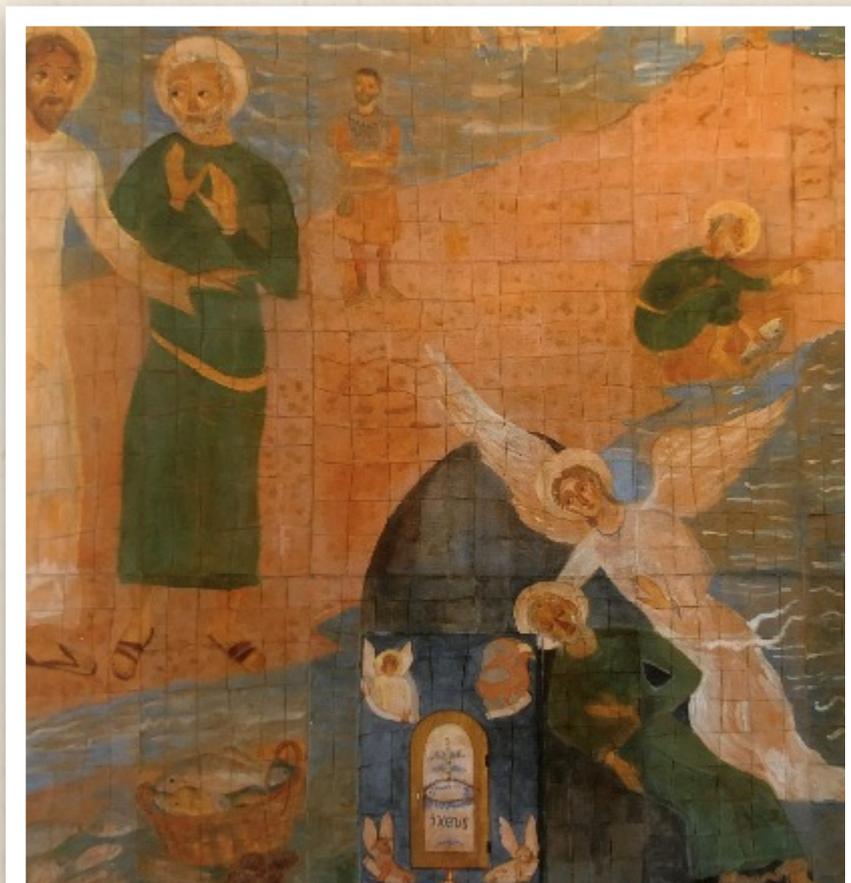
On le voit accroupi au bord du lac tenant d'une main
le poisson sorti de l'eau, gueule ouverte, et de l'autre
la pièce exigée ; il la regarde, saisi, comme immobilisé
dans sa stupeur, ne songeant pas encore à se relever.

Pierre libéré de sa prison par l'ange

L'épisode s'insère dans la surface de ce premier récit.
L'apôtre dort profondément, appuyé au mur où se
devinent les barreaux du cachot, solidement entravé,
fers aux pieds et aux mains. Dans sa blancheur tissée
de lumière, le bel ange descend, ailes déployées, ruban
de sa ceinture ondulant dans son vol. Il lui soulève la
tête, le réveille pour le guider, comme en songe, hors
de la forteresse à travers postes de garde et portes
verrouillées, afin qu'il ne cesse d'annoncer au monde
la Parole de la Vie.

Alexis Obolensky

Mai 2012



L'œuvre d'Alexis Obolensky

La vocation de Pierre

Au centre du panneau à mi-hauteur,
La beauté de la barque ancestrale des pêcheurs de la
côte
Est bien située pour fixer les regards.
Car nous voici au lieu précis, à l'instant même
Où la rencontre de Jésus va bouleverser le destin de
Pierre.

Tandis qu'à l'arrière, son frère André, avec vigueur,
continue à ramer,
Il tient à l'avant, d'une main ferme,
Le filet chargé à craquer de cette pêche inexplicable,
Quand le voici en présence de Jésus qui l'attend sur le
rivage.
« Saisi d'effroi » par ce pouvoir surnaturel,
Accablé par la conscience de son indignité,
Il lève devant lui sa main libre
Comme pour maintenir à distance ce Seigneur de tant
de grandeur.
« Eloigne-toi de moi, car je suis pêcheur »

C'est alors que quelques mots décident de sa vie :
« Ne crains pas, désormais ce sont des hommes que
tu prendras »
« Ramenant alors les barques à terre, laissant tout,
Ils le suivirent » (Luc, V,8-11)

Au chant du coq

Dans leur dernière rencontre, la nuit de la Passion,
Le drame est au plus haut de son intensité.
Après de si grands serments de fidélité,
Par trois fois, Pierre a renié le Maître ;
Et voilà que soudain chante le coq, chant terrible, chant
funèbre, oiseau noir,
Et qu'au même instant, près de lui, passe Jésus,
Lié de cordes, aux mains de soldats au casque lourd,
lance au poing.

« Et le Seigneur, s'étant retourné, regarda Pierre »
Qui, foudroyé, lève devant lui bras et mains suppliants,
Tête renversée, bouche ouverte pour un cri d'extrême
douleur ;
« alors il sortit et pleura amèrement » (Luc, XXII, 61-62)

Cependant Jésus, cerné, pressé par les soldats,
Sera livré aux juges et aux bourreaux.

Alexis Obolensky

Mai 2012



L'œuvre d' Alexis Obolensky

Pierre, ici et maintenant

Dans les deux éléments latéraux du grand panneau, semblables à des ailes, sont figurés, en parfait équilibre, deux autres épisodes de la vie de saint Pierre : mais ici se fondent au récit des textes sacrés des images de notre temps.

Leur composition, qui s'abaisse en son milieu pour épouser le dessin des stucs parant les niches des saints se trouve répartie ainsi en deux images que pourtant rien ne sépare.

La guérison du paralytique

« Pierre et Jean montaient l'après-midi au Temple pour la prière de trois heures »

A leur passage, un infirme, bien en vue au premier plan de l'image,

Leur tend impérieusement sa sébile.

Son bras chétif, sa pauvre jambe, la tension pathétique de son visage suppliant ne peuvent laisser les deux apôtres indifférents.

Pourtant, impassibles comme dans la fresque de Masaccio, il avancent. Pierre, paisible dans la certitude du pouvoir qui lui a été transmis, une main sur le cœur, tend l'autre, vide, vers l'infortuné.

« De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ le Nazaréen, marche! »

« D'un bond, il fut debout, et il marchait » (Actes, III, 1-8).

La béquille qu'il laissait derrière lui dans sa longue attente des aumônes, désormais abandonnée, sert d'articulation à l'autre volet de l'image.

Car voilà, oscillant sur la mer, la barque à bord bleu des pêcheurs de la côte, et la plage, où rêvent deux jeunes gens ; le jeune homme, en short et marinière, allongé à plat ventre, tête posée sur ses bras repliés, la jeune fille assise, ses pieds nus sur le sable, pareille aux enfants présents sur l'autre toile, de l'autre côté du panneau central.

Alexis Obolensky

Mai 2012



L'œuvre d'Alexis Obolensky

La prédication de Saint Pierre

Car Pierre au beau visage habité par l'Esprit, prêche
ici aux hommes d'aujourd'hui en tenue estivale, au
bord de l'eau, dans leur village.

Une main tendu vers eux,
Il lève vers le ciel l'autre qui se détache, hors-champ,
éloquente, sur le mur blanc du choeur.

Les auditeurs, disposés en courbe descendante
Jusqu'au jeune enfant blond au beau regard songeur,
L'écoutent avec ferveur, attention critique, ou assoupis
dans la chaleur.

La mère, main sur le cœur, ardente,
Le jeune homme concentré entourant les genoux de ses
bras,

La jeune fille aux yeux mi-clos appuyant une joue sur
sa main,

Une autre dans son gracieux sommeil, visage joliment
posé

Sur une épaule proche...

Ils sont là, tout près de la petite église
Dont l'image occupe l'autre partie de la scène,

Avec son porche, son horloge,
Son toit singulier à la pente brisée,

Retournée dans le bas comme un chapeau chinois,
Sur son soubassement de barques au bord bleu.
Autour d'elle vont et viennent marins et passants
légèrement tracés ;

Un palmier s'élève devant les façades rousse du quai,
à peine suggérées,
Jalousies rabattues...

Au premier plan, un panier rempli de poissons familiers,
Des oursins posés près de lui ;

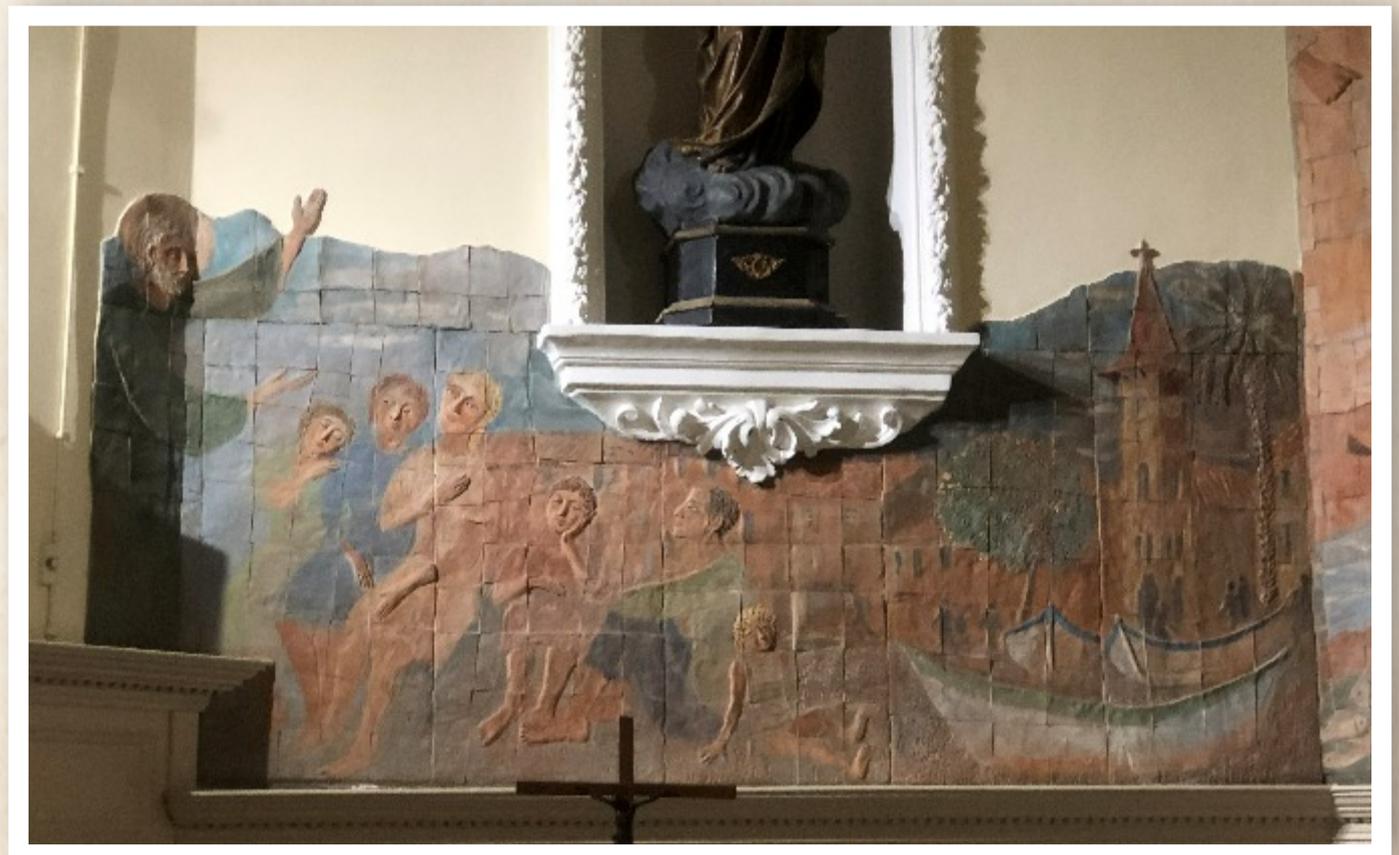
Oursins pour les soirées d'été sur la plage ;

Corbeille débordante de poissons

Comme au jour où ils furent multipliés, avec les sept
pains.

Alexis Obolensky

Mai 2012



L'œuvre d'Alexis Obolensky

La pêche miraculeuse

La barque des disciples va toucher le rivage ramenant une prodigieuse quantité de poissons. S'y trouvent six pêcheurs ; quatre d'entre eux, ployés sur le bord de la barque, heureux et incroyables, tirent à eux de toute la force de leurs bras tendus, de leurs poings serrés, les filets remplis à se rompre.

Mais Pierre et Jean, laissant leurs compagnons leur tâche se sont retournés :

Le cœur battant, ils ont reconnu sur la rive leur Seigneur ressuscité ;

Pierre s'élançait vers lui ; leurs regards se croisent ; Jésus, levant la main, le bénit..

Heure grave et bouleversante allégresse.

Le Maître leur a préparé « sur un feu de braises, du pain et du poisson grillé » (In XXI 5, 15)

Un vol d'oiseaux s'ébat au dessus d'eux.

Et encadre la scène rousse une frise de poissons bleutés et clairs, verts et argentés, Image des dons surabondants de la Création

La tempête apaisée

Dans un soudain tourbillon de vent, sur les eaux tumultueuses,

La barque des disciples, prenant l'eau, couchée sur le flanc, menace de couler.

C'est l'effroi.

L'un, des deux mains se couvre les yeux pour ne rien voir de ces flots déchainés ;

Un autre, penché sur le bord de la barque fixe l'abîme qui va les engloutir ;

Deux, dans l'angoisse de leur perte imminente, se pressent l'un contre l'autre ;

Un dernier, déjà, gît comme mort.

Pierre, impuissant athlète dévêtu, et l'un de ses compagnons,

Leurs regards levés vers le ciel, implorent son secours.

Mais ils ne sont pas seuls dans la barque.

Le Maître est là, paisiblement endormi dans la tourmente, « à l'arrière, sur le coussin »,

Un bras replié sous la tête, l'autre calmement posé sur la poitrine.

L'un des disciples le désigne, main tendue : leur salut est en lui, ils vont le réveiller.

Pour leur stupéfaction, à l'ordre donné au vent et à la mer

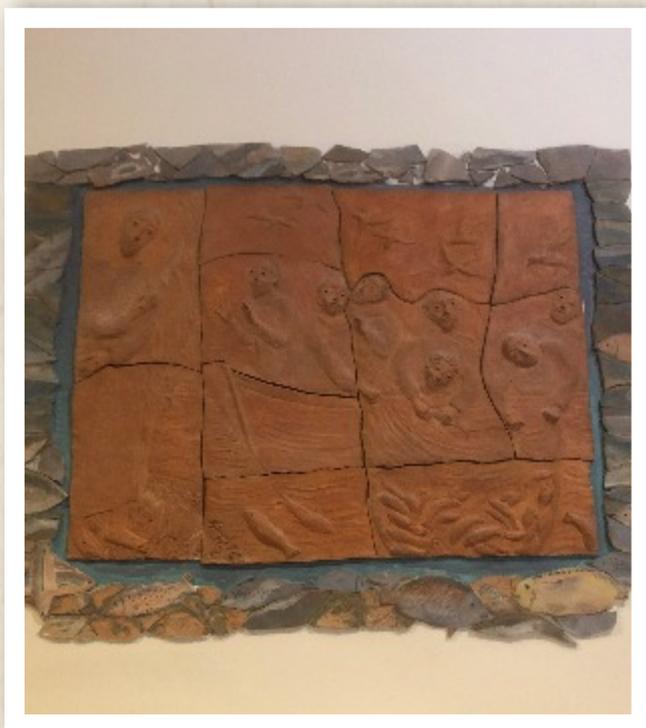
« le vent s'abattit, les flots s'apaisèrent, et il se fit un grand calme »

« Pourquoi donc avez-vous peur » - pourquoi avons-nous peur

« hommes de peu de foi, » (Mat. XXIII? 24-26)

Alexis Obolensky

Mai 2012



L'œuvre d'Alexis Ibolensky

Le Baptême du Christ

Jésus est plongé jusqu'aux genoux dans le Jourdain.
Jean-baptiste, dans son vêtement de poils de chameau, debout sur la rive rocheuse,
Le domine de sa haute taille, mais s'incline avec révérence au-dessus de lui.

La main de Jésus, levée vers le Baptiste rappelle le grave dialogue

De leur rencontre au bord du fleuve :

- «C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! »

- »pour le moment, laisse-moi faire ;

C'est de cette façon que nous devons parfaire toute justice »

Ainsi, loin d'être indigne de servir Jésus,
Jean va oeuvrer avec lui à l'accomplissement d'une haute mission.

Toutefois, le moment figuré dans cette image si sobre n'est plus celui du dialogue.

Jésus s'est déjà immergé dans le fleuve, et « baptisé, il est remonté aussitôt de l'eau »,

Et Jean, comme dans les baptêmes des siècles à venir,

Impose la main sur la tête du baptisé.

Le rite est accompli.

Grave, Jésus prie, les paupières mi-closes ; et

« pendant qu'il priait » survint le prodige :

« le ciel fut ouvert, et l'Esprit de Dieu descendit au-dessus de lui comme une colombe,

Et une voix venue des cieux disait :

« celui-ci est mon Fils bien aimé, en qui j'ai mis tout mon amour » (Mat III, 14-17)

Dans son saisissement, Jean écoute, le regard intense.

Du bec de la colombe descendent sur eux trois rayons de lumière

Consacrant la grandeur de l'instant

Où est révélée la nature divine de Jésus dans sa personne humaine.

A genoux sur l'autre rive,

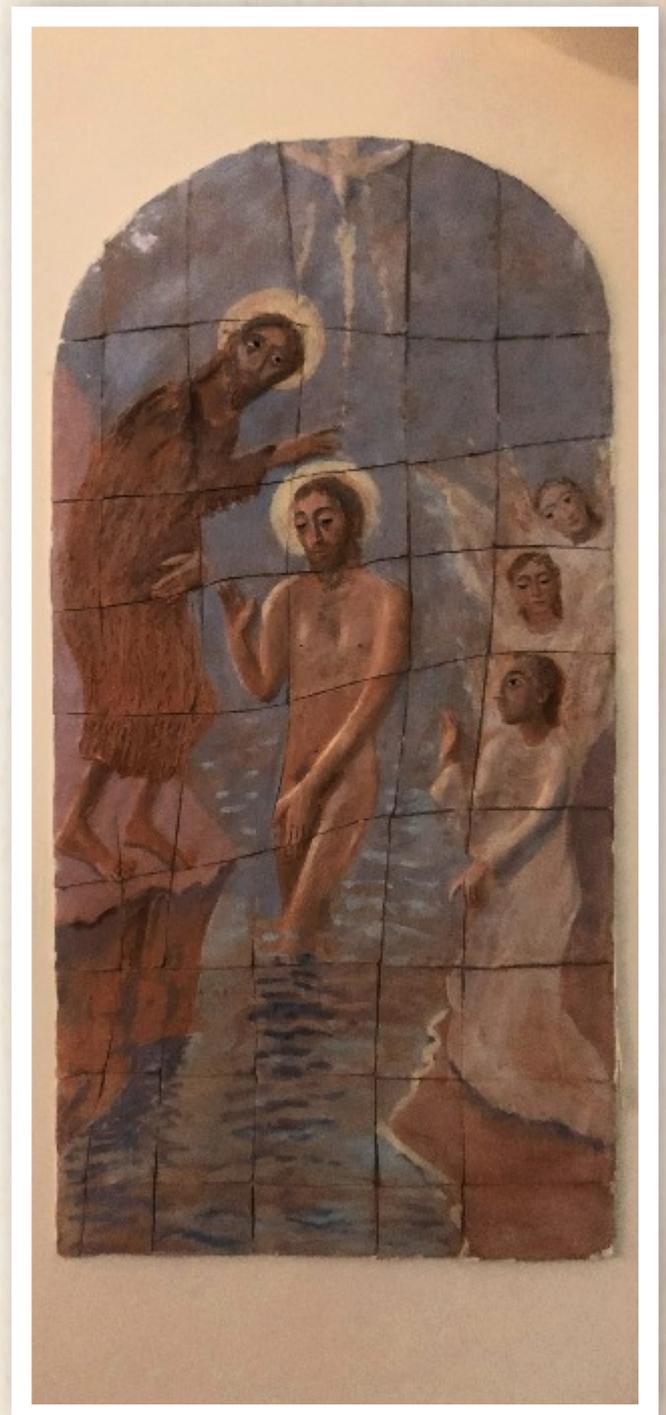
Dans la blancheur sans poids de leur robe et de leurs ailes,

Trois anges en adoration, recueillis, éclairés de joie

S'émerveillent de l'inconcevable révélation :
La venue de Dieu, par amour, en ce monde.
Pour vivre sans réserve homme parmi les hommes.

Germaine-Pierre Leclerc

Mai 2012



L'œuvre d'Alexis Obolensky

Il faut avoir vu les nuages danser, la mer se soulever,
les galets s'envoler dans un fracas sans fin.

La tempête qui vient de ravager notre littoral a laissé
des traces.

Son souvenir accompagne la lecture des prophètes de
l'Avent.

Les éléments sont déchainés, les flots entrent en furie,
le cosmos est ébranlé.

Tout se passe comme si, l'apocalypse et l'actualité
marchant d'un même pas,

Rien ne trouvait grâce aux yeux de la crise planétaire
qui s'annonce.

Rien ne trouverait donc grâce ? Il serait plus juste
d'écrire : presque rien.

Il arrive, en effet, que le miracle se produise et que, sur
la grève meurtrie de nos pires cauchemars,

Apparaisse, mêlé aux salissures vomies par le déluge,
le rejeton promis à la souche de Jessie (Is 11).

Cela s'appelle une crèche, une crèche en bois flotté,
oui, une mangeoire sauvée des eaux...

Il fallait y penser ! Le peintre sculpteur Alexis Obolensky
ne s'est pas contenté d'en rêver, il l'a réalisée.

J'ai découvert sa Nativité peinte sur bois flotté dans
l'église de Saint-Pierre de Cros-de-Cagnes, lors de ma
dernière visite pastorale. Je ne vois pas meilleure icône
pour dire la gravité et la joie de ce que nous appelons
parfois « les fêtes de fin d'année ».

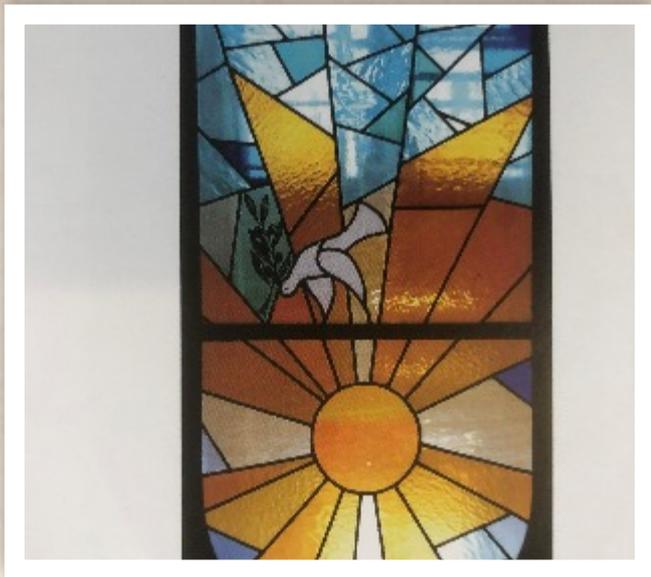
Le miracle de Noël s'accomplit lorsque, venue
s'échouer sur le rivage de nos désenchantements, notre
Espérance reprend vie entre les mains du Créateur.

Monseigneur Louis Sankalé

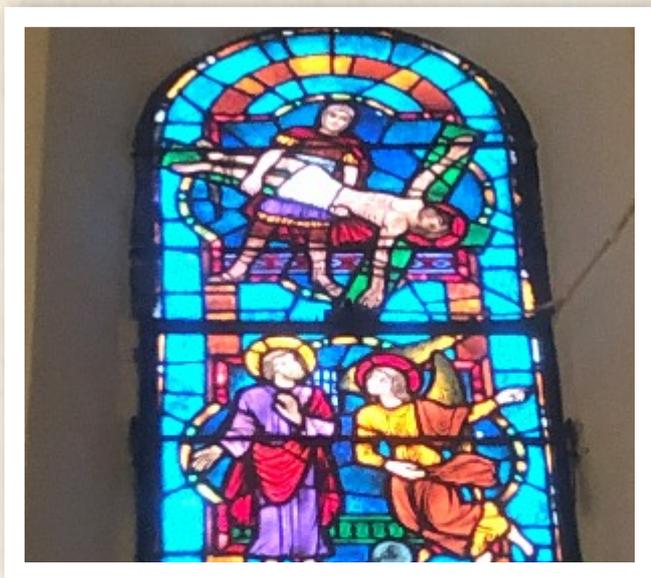
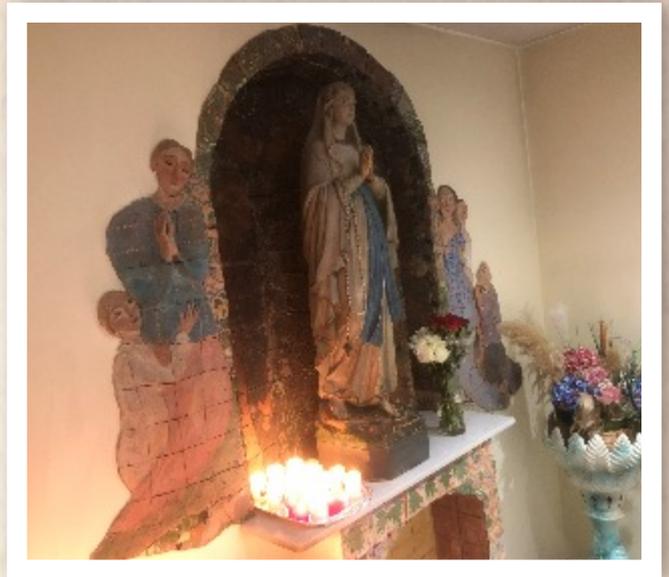
Evêque de Nice

Novembre 2011





Vitrail symbole de la lumière et la Paix
(2008)



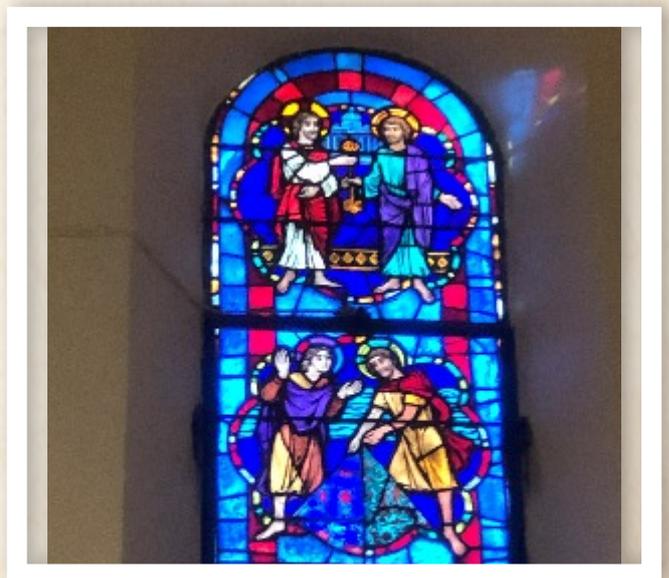
La crucifixion de Pierre
Pierre est libéré de ses liens



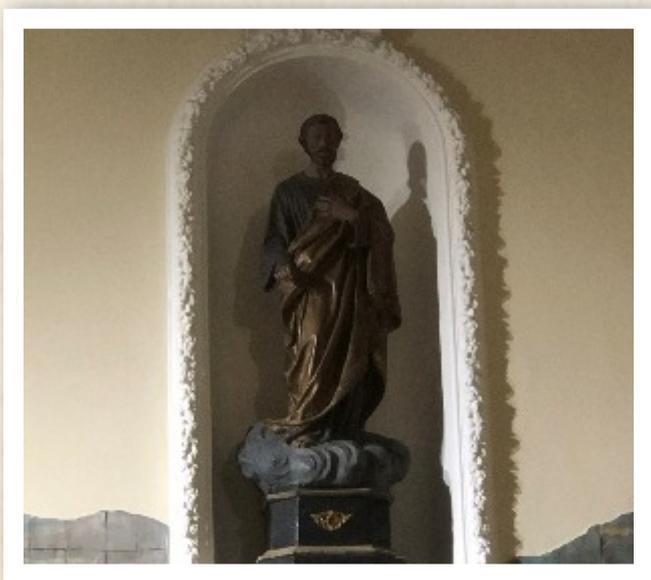
Jésus marche sur l'eau
Le reniement de Pierre



Jésus guérit un infirme
La redevance du temple acquittée par Jésus et Pierre



Jésus Primauté de Pierre
Pêche miraculeuse





Commune Libre du Cros de Cagnes

Maison des orangers, 20 avenue des Oliviers - Cros-de-Cagnes

Association régie par la loi de 1901, inscrite sous le numéro W061008973 - Siret 414584 821 00014

communelibreducrosdecagnes@gmail.com - www.communelibreducrosdecagnes.fr

Tél. 06.72.05.59.35